

REPUBLIQUE ALGERIENNE D EMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N° d'ordre :
N° de Série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et Civilisation

Intitulé

**Le personnage de Hizya entre lyrisme et
onirisme dans *Hizya* de**

Présenté par:

Abid Wafa
Ayachi Nabila

Sous la direction de :
FANIT-BOUABSA Fouzia

Devant le jury :

Président: RADJAH Abdelouheb, M.M.A

Rapporteur: FANIT-BOUABSA Fouzia, M.M.A

Examineur: BOUTAGHANE Djamila, M.A.B

Année universitaire 2017 / 2018

Remerciements

Nous remercions Allah de nous donner la force et la volonté pour terminer ce travail .

Au terme de ce travail de fin d'étude, nos remerciements vont :

A nos familles qui nous ont soutenues et encouragées tout au long de nos études.

A notre directeur de recherche, madame Fanit-Bouabsa Fouzia pour avoir si patiemment dirigée à réaliser ce travail, on la remercie encore pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et ses précieux conseils.

A tout nos enseignants du département de langue Française, surtout la famille de la littérature.

Dédicace

Je dédie ce travail modeste à :

Mes parents :

Mon père, qui peut être fier de trouver ici le résultat de longues années de sacrifices pour m'aider à avancer dans la vie. Merci pour l'éducation et le soutien venu de toi.

Ma mère qui a œuvré pour ma réussite avec ses sacrifices et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, je te souhaite la bonne santé que dieu te bénisse inchallah.

A toutes mes sœurs et mes frères et mes nièces, je vous souhaite la joie, la santé et la réussite.

*Au petit ange **Youcef**, je lui souhaite la bonne santé et la joie dans sa vie.*

*A celui que j'aime beaucoup, A mon très cher mari **Abdelouahab**, quand je t'ai connue, j'ai trouvé l'homme de ma vie, mon âme sœur et la lumière de mon chemin. Ma vie à tes côtés est remplie de belle surprises. Ton soutien moral et matériel, sa gentillesse sans égal, et qui m'a soutenue tout au long de ce travail*

Nabila

Dédicace

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, affable, honorable, aimable. Tu es la source de la bonté, de la tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.

Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour maman.

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime et le respect que j'ai pour vous, rien au monde ne vaut les efforts fournis jours et nuits pour mon éducation et mon bien être.

Ce travail est le fruit de tes sacrifices à toi mon père.

*A ma très chère petite sœur **sophi** présente dans tous mes moments par son soutien moral et ses belles surprises sucrées, je t'aime mon âme sœur.*

*Mon frère **islam**, je te souhaite un avenir plein de joie et de bonheur.*

A toutes mes cousines, mes tantes et mes amis.

wafa

Table des matières

Introduction.....	11
--------------------------	-----------

Chapitre 01 : Du paratexte au texte

1. Définition du paratexte	16
2. Analyse du titre	16
3. La première de couverture	18
4. La symbolique de l'image de la première de couverture	19
5. Le nom de l'auteur	20
6. La quatrième de couverture	20

Chapitre 02 : Analyse stylistique du corpus

Définition de la stylistique	23
Les étapes de l'analyse stylistique	24
Outils de l'analyse stylistique	26
Emploi des pronoms personnels	26
Contribution des pronoms personnels au sens du texte	27
Les figures de style	30
Les figures d'amplification	30
Les figures d'opposition	31
Les figures d'atténuation	32
Les figures de déconstruction	32
Les figures d'analogie	32

Chapitre 03 : Hizya entre lyrisme et onirisme

L'lyrisme	36
La réalité	36
L'onirisme	36
Les rêveries	37
4. symbolique du rêve et de la réalité dans le roman de Maïssa Bey	37
5. le cadre spatio-temporel	38
6. le cadre temporel	41
7. intrigue	42
8. éléments de l'intrigue	44

9. lespersonnages principaux	46
10. lespersonnages secondaires.....	49

Chapitre 04 : De l'ancienne Hizya à la moderne

Naissance et évolution du mythe	51
Lemythelittéraire.....	53
Hizya entre histoire, légendeet mythe.....	54
Hizyal'histoire	54
Hizyalalégende.....	56
Hizya le mythe et Hizyalamoderne.....	56

Conclusion	63
-------------------------	-----------

Annexes	67
----------------------	-----------

Références bibliographiques

Résumé

Introduction générale

Introduction

La littérature de langue française connue par la littérature maghrébine, née aux alentours des années vingt dans les trois pays francophones du Maghreb qui sont: l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

La littérature maghrébine de langue française est issue de deux univers culturels qui se rencontrent se confrontent et s'enrichissent. Au début cette littérature était considérée comme une arme idéologique, un instrument de lutte contre la colonisation française du territoire algérien dont les écrivains dénoncent le colonialisme ,relate la vie quotidienne des Algériens, leurs malheurs ainsi que leur révolte.

Après l'indépendance de l'Algérie de nouvelles voix apparaissent dans le monde de la littérature ; ce sont les femmes qui ont osé se dévoiler, de casser les tabous, affranchir la distance qui est entre l'homme et la femme, exprimer leurs réflexions et leurs visions après avoir été opprimées. Depuis la nuit des temps la femme souffre de l'injustice et de la violence physique et verbale causé par l'homme.

Parmi les voix féminines qui ont refusé cette situation par leur engagement dans la littérature maghrébine de langue française on peut citer : Malika Mokaddem, AssiaDjebbar et Maissa Bey qui est considérée comme l'une des premières à défendre le statut de la femme.

Maissabey , de son vrai nom Samia Benameur est une écrivaine algérienne née à Kasr El Bokhari en 1950 ,à Sidi Bel Abbés ,elle a appris la langue française de son père qui a été arrêté par les soldats français ,après deux jour meurt après être violemment torturé.

Maissa Bey a fait ses études dans le lycée Fromentin à Alger et a poursuivi ses études supérieures en lettres françaises et finir par enseigner le français.

Depuis son jeune âge, elle considère la lecture comme un outil de se construire par soi-même, le fait de lire l'a aidé à dépasser ses souffrances et survivre la réalité difficile.

A tous ceux qui le demande pourquoi j'écris, je réponds, tout d'abord qu'aujourd'hui,j'en'ai plus le choix parce que l'écriture est mon ultime rempart,elle

me sauve de ladéraison et c'est bien en cela que je peux parler de l'écriture comme d'une nécessité vitale.¹

D'après cette citation on comprend que le fait d'écrire n'a jamais été un choix pour Maïssa Bey plutôt une nécessité et un besoin qui véhicule les souffrances et les blessures collectives ou personnelles, elle est aussi un outil de lutte contre le désespoir.

Maïssa Bey est considérée comme une écrivaine engagée, elle se penche vers les sujets qui touchent la société et beaucoup plus elle s'intéresse à la cause de la femme.

Hizya est le dernier roman de Maïssa Bey, écrit avec un style poétique homogène plein de jeux de mots symboliques. Elle annonce la nouvelle naissance de Hizya après celle de Hizya mythique.

Ce métissage entre deux personnages n'est pas venu fortuitement ; la première est celle du 19^{ème} siècle et la deuxième est de notre époque qui rêve discrètement d'un amour idéal, légendaire après avoir été influencé par le célèbre poème de Mohammed Ben Guitoune retraçant la fameuse histoire d'amour entre Hizya et Sayed.

Les rêveries et les caprices de Hizya sont difficiles à réaliser car la réalité vécue l'oblige à respecter et de prendre en considération les traditions et les coutumes qui régissent la société algérienne.

Il faut attendre d'être repéré par la mère, la sœur, la cousine, la tante, l'amie de la mère d'un jeune homme en âge de se marier. Au cours d'une fête, d'une réunion familial, au hammam...ou sur le lieu de son travail...²

Ces obstacles n'ont pas empêché Hizya de poursuivre son rêve de se marier avec l'homme qu'elle aimait et dépasser les traditions déifiant comme l'avait fait son héroïne Hizya au 19^{ème} siècle qui est différente tant d'elle ; Elle a fait des études de traduction mais ,elle n'a pas de travail, alors elle se rabat dans un salon de coiffure.

Ce qui nous a poussé à choisir ce thème c'est parce qu'on a décidé de traiter le roman sur un angle différent, d'une nouvelle façon pour dégager les réflexions et les visions de Maïssa Bey sur la femme maghrébine qui rêve toujours d'être libre en obtenant son idéal.

¹Biographie de Maïssa, Bey ,www.arabesqueeditions.com.

²Bey, Maïssa, *Hizya*, éditionbarzakh, 2015, p.48.

-Ces raisons nous ont poussés à poser la problématique suivante :

Comment Hizya passe-t-elle d'un état de rêve à la réalité, et qu'elle est la symbolique d'onirisme et du lyrisme du personnage Hizya ?

Pour répondre à cette problématique nous suggérons les hypothèses suivantes :

Maïssa Bey voulait parler et décrire minutieusement les jeunes filles à la fleur de l'âge qui ne cessent de rêver d'une vie modèle et un amour idyllique mettant l'accent sur Hizya le personnage principal qui faisait un passage du rêve vers la réalité décevante dont le poème mythique est considéré comme un arrière-plan.

Nous avons établi certains objectifs à atteindre nous visons essentiellement les objectifs suivants :

- Nous voulons par ce travail démontrer le personnage de Hizya entre lyrisme et onirisme.
- Faire une analyse comparative entre l'ancienne Hizya et la moderne.

Notre travail sera méthodique, nous signalons que ce travail est analytique, nous analyserons notre corpus, les personnages et les différents événements.

A la fin de notre travail nous ferons une synthèse récapitulative contenant les points essentiels de notre analyse.

Ce roman se compose de quatre chapitres afin de montrer la spécificité du texte :

- Le premier chapitre sera une étude paratextuelle, car cette notion joue un rôle important dans la compréhension du texte littéraire et distrait la relation qui existe entre le texte et le paratexte.
- Le deuxième chapitre sera une étude stylistique du corpus, cette dernière nous permet de savoir plus sur les personnages tout en parlant de la stylistique littéraire.
- Le troisième chapitre intitulé symbolique du rêve et de la réalité dans le roman de Maïssa Bey contenant le cadre spatio-temporel, les personnages principaux et secondaires du roman.

- Le quatrième chapitre sera une sorte de comparaison de l'ancienne Hizya et la moderne dont on va étudier le mythe, sa naissance, son évolution, Hizya entre histoire et mythe en relation avec Hizyad'aujourd'hui.

Chapitre 01

Du paratexte au texte

1. Définition du paratexte

Le mot paratexte se compose de deux parties, « para » et « texte », la première partie qui est « para » vient du grec et signifie « à côté de ».

Les éléments paratextuels sont des éléments essentiels qui aident le lecteur à mieux comprendre le texte et le contenu de l'histoire, le paratexte est toujours au service du texte, il crée une relation entre l'extérieur du texte et l'intérieur car, le titre du roman et l'image qui se trouve sur la couverture et les couleurs ont une relation avec le contenu.

Les mots et les phrases du texte laissent tout autour un espace libre : le cotexte. Dans cet espace disponible seront introduits des titres, des phrases en marge, des informations périphériques (notes, références, etc.). Et des illustrations, cet ensemble constituant le paratexte³

Le paratexte est le miroir d'un texte, c'est un outil essentiel pour comprendre le tout de l'œuvre littéraire, il a plusieurs fonctions : la fonction d'apprentissage, la fonction de représentation, la fonction d'informations et la fonction esthétique.

1- La fonction d'apprentissage:

Cette fonction facilite la lecture à l'apprenant, elle est une ressource d'enseignement très précieuse pour une bonne interprétation du texte littéraire.

2- La fonction de représentation:

C'est une fonction d'identification globale, elle s'intéresse à l'image et certains éléments du paratexte.

3- La fonction d'informations:

Elle s'intéresse aux éléments extérieurs du texte comme le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur, sa biographie et le résumé de l'œuvre.

4- La fonction esthétique:

C'est une fonction explicite par rapport au texte qui peut le motiver pour sa polysémie.

2. Analyse du titre

Le choix du titre d'un roman n'est nullement le fait d'un hasard par l'auteur, il sert à mettre le lecteur au creux du roman et mène à la compréhension du sens et de décoder les messages véhiculés par le roman.

³ COUZINET, Viviane/CHAUDIRON, Stéphane, *Organisation des connaissances à l'Ère Numérique*, Presses universitaires du MIRAIL, N°: 75, 2008, p.47.

Pour pouvoir obtenir une meilleure interprétation et compréhension du corps du roman nous devons analyser d'autres éléments avant de commencer la lecture.

Le titre permet au premier lieu d'identifier l'œuvre ensuite à désigner son contenu et finalement à la mettre en valeur. De plus, c'est un moyen de communication entre le texte et le lecteur. Il existe plusieurs types de titre : le titre thématique, le titre mixte, le titre ambiguë et le titre rhématique.

Pour Vincent Jouve le titre a trois fonctions :

1- La fonction d'identification:

le titre donne le nom au livre, il l'identifie. Selon Vincent Jouve le titre est comme une carte d'identité de l'œuvre.

2- La fonction descriptive:

Le titre explique et donne des informations sur le contenu du texte.

3- La fonction séductive:

Le titre vise à séduire (plusieurs attentions) le lecteur (accroche le regard du lecteur).

Nous allons commencer par l'analyse du titre du roman *Hizya* qui est un élément essentiel à l'hétérogénéité du texte car, c'est la première chose qui attire l'attention du lecteur, en d'autres termes c'est le premier contact entre l'œuvre, et le lecteur et c'est à partir du titre que le lecteur décide de lire ou ne pas lire l'œuvre.

Une bonne interprétation du titre conduit à une meilleure interprétation du roman ou bien le texte, son rôle est l'ouverture au texte en donnant sur lui plus d'informations.

Il est considéré par Claude Duchet :

À la fois stimulation, et début d'un assouvissement De la curiosité du lecteur ; aussi réunit il les fonctions de tout texte publicitaire, référentiel, conatif et poétique.⁴

Il a dit aussi que :

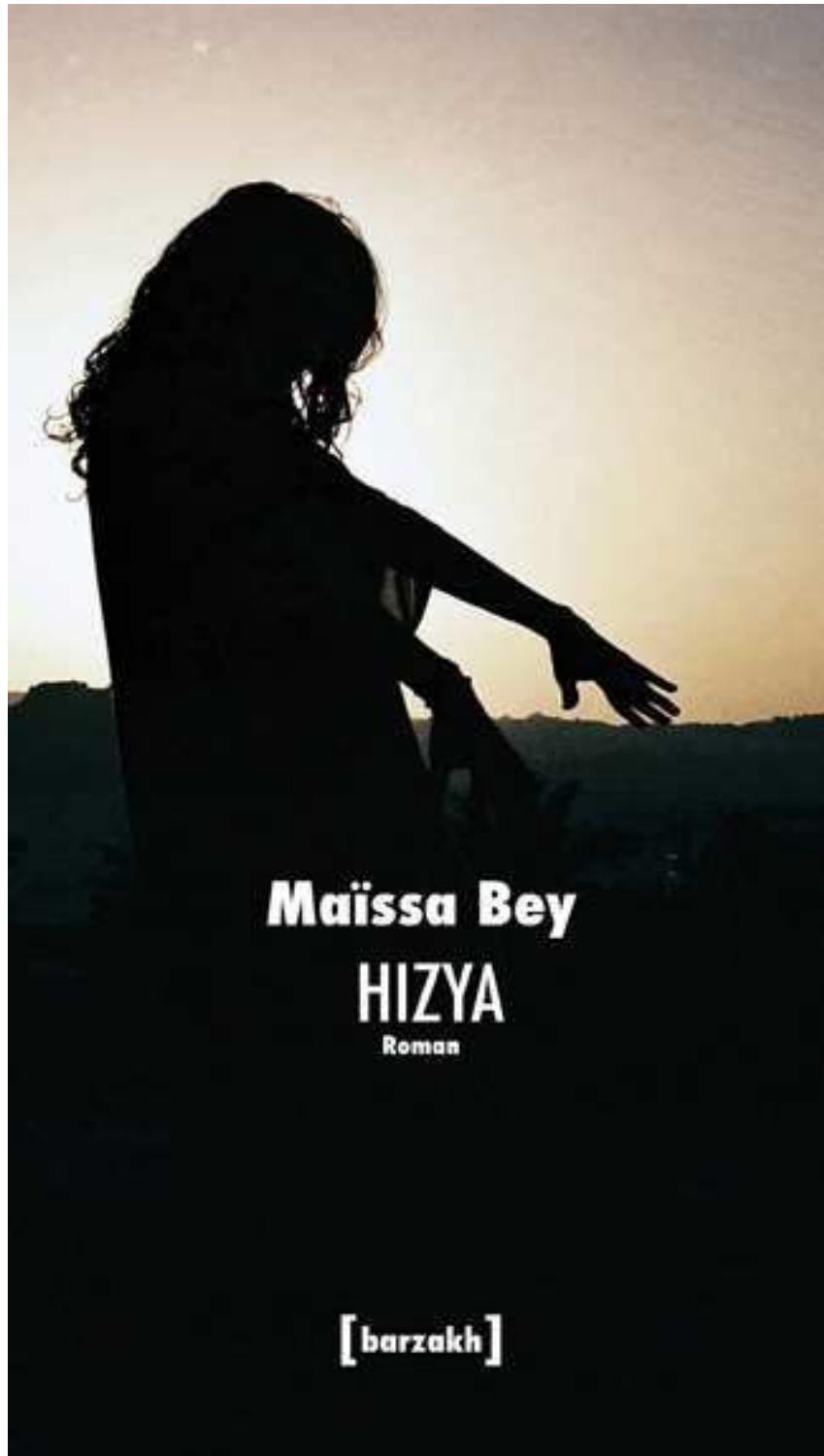
le titre facile à mémoriser, allusif, il oriente et programme l'acte de lecture.

Hizya est à l'origine le prénom d'une femme mythique. Composé d'un seul mot, il est le prénom que porte notre personnage principal du roman et celui de l'épigramme du poème de Tahar Ben Guittoune.

⁴Duchet. Claude. « *éléments de titrologie romanesque en littérature*, n°12, décembre 1973.

Maïssa bey a choisi ce titre afin d'attirer l'attention du lecteur ,aussi parce qu'il est facile à mémoriser ,elle a utilisé aussi ce prénom parce que parallèlement à Hizya la mythique nous avons assister à une nouvelle Hizya qui est celled'aujourd'hui.

3. La première decouverte



La première de couverture est « le recto » de l'œuvre elle est aussi la page extérieure de l'œuvre, cette dernière n'est pas numérotée où on trouve le titre du roman, le nom de l'auteur, la maison d'édition et parfois des illustrations.

La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs ⁵

La première de couverture est le tout premier contact du lecteur avec le livre ,elle attire son attention et éveille sa curiosité.

D'après les informations qui figurent sur la première de couverture le lecteur peut imaginer l'histoire et avoir une idée qui peut être vraie ou fausse sur le contenu, cette anticipation le pousse à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses formulées sont exactes ou pas.

4. La symbolique de l'image de la première découverte

On remarque sur la première de couverture le titre écrit en gras et en blanc ,l'illustration qui figure sur cette couverture représente une jeune femme mince, debout dans l'ombre avec une chevelure lâchées et ondulées,le paysage qui apparait derrière elle n'est pas assez clair dont on propose deux explication ; si c'était des dunes de sables donc on fait allusion à Hizya la bédouine car elle vivait dans le Sahara ou bien ,il s'agit de Hizya du roman quand elle se trouve dans la terrasse car il parait sur l'image que cette jeune femme était sur un haut lieu.

les couleurs utilisées c'est le noir qui est une couleur neutre et sombre, l'explication qu'on peut faire à cet emploi que Hizya vit dans une société d'ignorance et d'analphabétisme au sein d'une famille préservatrice ou elle trouve la vie difficile ,car elle ne peut rien faire et ses rêves doivent être limités .

Le noir représente aussi l'avenir inconnu de Hizya et la tristesse de ne pas avoir ce qu'elle veut, il donne aussi la dimension du réel à l'histoire du roman.

⁵ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina, op.cit, p. 75.

La photographie l'associe au réel. C'est une couleur sérieuse ⁶

La couleur blanche occupe aussi une place dans la première de couverture ,c'est une couleur neutre (qu'on ne peut pas distraire d'autres couleurs) cette dernière représente la netteté et la l'innocence de Hizya , elle signifie aussi son jeune âge .

*« le blanc associé à l'absence, au manque [...] le blanc a une autre idée : celle de la pureté et de l'innocence »*⁷

Le blanc est la couleur claire elle peut représenter dans le contexte du roman le développement et la modernité sans oublier l'instruction et son ouverture.

La troisième couleur est un mélange entre le blanc et le doré cela représente le crépuscule du soleil, le coucher de soleil dans un jour d'été.

5. Le nom de l'auteur

Après avoir analysé le titre nous passons au nom de l'auteur qui figure souvent sur la première de couverture, tout en bas du titre afin de mentionner l'identité de l'écrivain *« Inclus à l'intérieure de la barre de séparation du texte et du hors - texte, l'auteur dans la position marginale qui est celle de son nom sur la couverture de livre »*.⁸

6. La quatrième de couverture

Quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre, elle est aussi appelé « le verso d'un livre » , cette page n'est pas numérotée elle contient un extrait qui représente le contenu de l'œuvre ou une représentation de l'auteur, un code barre , des informations sur la collection , le nom de l'illustrateur, le prix etc.

La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite de nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie. Si elle est bien faite, c'est la meilleure façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser. Je suis déjà très gênée par les éditions (dont beaucoup d'éditions anglaises, j'espère que la tendance ne gagnera pas les éditions francophones...) que je lis et où la quatrième

⁶https://www.ipefdakar.org/IMG/pdf/2_histoire_des_couleurs.pdf.

⁷PASTOUREAU, Michel, SIMONNET, Dominique, *Le petit livre des couleurs*, Édition du Panama, Paris, p.41.

⁸LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Ed .seuil, 1975, p. 37.

de couverture se résume à des citations de critiques toutes positives mais absolument pas informatives.⁹

Dans la quatrième de couverture de Hizya le fond est marron, sur cette page se figure le résumé du roman écrit en gras et en haut une déclaration de Maïssa Bey sur le poème et le chant de Hizya aussi que les raisons qui l'ont poussé à écrire ce roman et dans le dernier paragraphe on trouve la date de naissance de Maïssa Bey et ses œuvres les plus importantes avec leurs dates de parution.

En dernier, il ya le code barre en bas et la maison d'édition barzakh, le site internet de la maison d'édition ainsi que le nom du photographe.

⁹Cité par HAIMER, Meriem, dans La relation paratexte - texte dans le roman de « Sarrasine » de Balzac, Mémoire de MASTER, option : langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohammed Kheider Biskra, juin 2013, p. 54.

Chapitre 02

Analyse stylistique ducorpus

Définition de la stylistique

Le terme style vient du latin « stilus » et signifie le « poinçon pour écrire ». Ce terme s'emploie de plusieurs manières dans toutes les différentes formes de l'art, il s'emploie pour désigner le type d'une expression ou d'un texte tel que le style lyrique, le style épique.

La stylistique est l'étude des particularités d'écriture d'un texte, il s'agit d'une discipline issue de la rhétorique et de la linguistique.¹⁰

Le mot style en littérature désigne aussi la manière dont l'écrivain utilise la langue pour produire un texte littéraire ou œuvre riche. La stylistique est un concept littéraire, consacré à l'étude des procédés langagiers d'un écrivain en vue de produire un effet esthétique, consulté par un lecteur. La stylistique étudie les indices et les marques d'une langue donnée, elle s'occupe donc de (de la stratification linguistique, des registres de la langue, elle s'attache à décrire linguistiquement les conditions verbales du caractère littéraire aussi, elle s'intéresse par la langue qu'elle 'apprécie dans les choix des mots, des énoncés des phrases et, des combinaisons imaginées produites par l'écrivain.

Selon le TLFi la stylistique est :

La discipline qui a pour objet le style, qui étudie les procédés littéraires, les modes de compositions utilisés par tel auteur dans ses œuvres ou les traits expressifs propres à une langue¹¹

L'étude stylistique permet d'extraire et de mettre en évidence la langue utilisée par l'auteur, et pour réussir une analyse stylistique, il faut s'appuyer sur l'étude du vocabulaire, relever les figures de styles et s'intéresser à la syntaxe.

Son objet d'étude c'est le style, autour des procédés littéraires et, des modes de composition d'un auteur dans un énoncé et les marques expressives propres à une langue.

L'étude stylistique d'un texte littéraire permet de faire une analyse basée sur l'étude de (l'élocutio) plus communément appelé élocutions ; qui est le point commun entre la littérature et la rhétorique, élaboré par le style d'écriture de tel écrivain, elle

¹⁰<https://www.etudes-litteraires.com/stylistique.php>¹¹<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/stylistique>.

s'intéresse aux figures de style dans la structure lexicale des énoncés (mot-phrase), et le rythme sous les règles de la langue.

Le style pour l'écrivain, aussi bien que la couleur pour le peintre, est une question non de technique mais de vision. Il est la révélation, qui sera impossible par des moyens directs et conscients, de la différence quantitative qu'il y a dans la façon dont nous apparaît le monde.¹²

D'après cette citation, on dit que le stylistique et l'écrivain sont indissociable pour la production d'une œuvre littéraire homogène, elle est le moyen par lequel l'écrivains montre son style d'écriture, ses idées, ses pensées ainsi que ses visions et sa perception du monde, car chaque écrivain a une vision et un style propre à lui et complètement différent d'un autre.

L'analyse stylistique est une analyse différentielle considérée comme une analyse interne au texte, elle peut être contrastive au comparative avec d'autres texte.

On peut dire que cette pratique de la stylistique est une méthode d'apprentissage dans l'analyse des textes littéraires.

Les étapes de l'analyse stylistique

L'analyse stylistique dans un premier temps est descriptive, c'est une approche divisée en trois temps.

a. Relever les procédés dominants

Dans une analyse stylistique, on doit relever les différents détails qui identifient le texte comme : le système d'énonciation, les champs sémantiques, la connotation, le rythme d'une séquence, ce relevé est une opération à travers une lecture délicate passant de poste en poste, produit des échantillonnages, qu'il conviendra d'interpréter. Ce travail est nécessaire à décrire les fonctions linguistiques de ces postes à travers l'examen de ses marques, la spécificité, et ses interactions avec les autres composantes du texte.

Pour analyser la situation d'énonciation, on doit relever du texte littéraire qui parle ? À qui ? Et dans quelles circonstances ? Cela veut dire ; identifier le moment dont les événements se déroulent et le lieu où les actions sont réalisées.

¹² Proust, *le temps retrouvé*, Paris, Gallimard, 1954.

Dans le roman de *Hizya*, et après une lecture minutieuse, nous constatons que le personnage principal qui est la jeune fille Hizya est elle-même narratrice donc, on parle ici du « personnage narrateur » cela veut dire que Hizya sait tout sur les autres personnages, leurs pensées, leurs vies ainsi que toute la suite de l'histoire et comprendre ce qui se passe au même moments dans des endroits différents , ce type de personnage est appelé par le théoricien Gérard Genette le personnage narrateur « focalisation zéro » ou « point de vue omniscient ».

Tout au long de l'histoire, Hizya parle en utilisant la première personne du singulier « Je » et la première personne du pluriel « Nous », elle participe à tout les événements de l'histoire et raconte toutes les actions de l'histoire.

Les événements se déroulent dans le temps actuelle ; le présent, Hizya raconte sa vie familiale, dénonce la société qui marginalise la femme, elle parle aussi de sa mère et son rattachement aux traditions et raconte aussi les moments qu'elle passe dans le salon de coiffure ; le lieu où elle travaille.

Parlant des événements les plus importants de l'histoire se déroulent à Alger et précisément dans la Casbah où habite Hizya avec sa famille, aussi le salon de coiffure ainsi que les ruines de Tipaza et la pizzeria où elle rencontre Riad.

Les actions de l'histoire se déroulent l'une après l'autre, chaque événement est relié à l'autre et chaque idée complète une autre pour obtenir un texte homogène et cohérent.

b. Identifier et dénommer ces procédés

L'analyse stylistique repose sur l'identification et la nomination technique des procédés du texte littéraire.

c. Interpréter

De fonctionnement interne, il convient d'analyser et de décrire cette fonction par rapport à son évaluation et son interprétation.

- **Quelques réflexes simples pour pratiquer l'analyse stylistique**

Pour pratiquer une analyse stylistique, on doit faire une évaluation quantitative sur les approches stylistiques aussi, on pourra déterminer l'existence ou l'absence de ses approches dans le texte d'étude.

L'évaluation quantitative relie par la signification contextuelle d'un procédé considéré parce que le texte est l'unité significative où se trouve la phrase ou l'énoncé à évaluer.

Outils d'analyse stylistique

La stylistique des textes littéraires s'intéresse au style de l'écrivain ou l'œuvre pour : George-Louis Buffon (le style c'est l'homme même) c'est-à-dire, le style reflète les expressions individuelles de l'écrivain par rapport au thème abordé et, à l'utilisation des éléments linguistiques, des procédés littéraires et esthétiques de l'œuvre, et l'usage littéraire du langage de tel auteur.

Dans ce travail de recherche nous nous intéressons beaucoup plus à l'analyse des pronoms personnels, et les figures de style qui apparaissent dans le récit.

Emploi des pronoms personnels

Le pronom personnel est celui qui s'adresse au lecteur, une identification des personnages du récit, il permet au lecteur de distinguer les différentes interactions qui se passent dans le texte; et connaître qui parle, à qui (les personnages), donc il participe au déroulement des événements de l'histoire.

Le choix du pronom personnel entraîne et s'inspire d'autres choix (...) Touche à la question fondamentale de la place où est situé un récit donné, dans les catégories des possibles narratifs ¹³.

Nous pouvons affirmer que le choix du pronom personnel est essentiellement lié au texte narratif, c'est-à-dire qu'il peut même être inspiré par d'autres choix.

Le pronom personnel désigne celui qui parle « le locuteur » à celui qui reçoit le message « interlocuteur », il indique le genre et le nombre de la personne ou des personnes à laquelle il se réfère dans le récit.

Les pronoms personnels ont une grande importance dans un texte littéraire ; ils permettent au lecteur d'identifier la personne qui se trouve dans le texte.

Pour distinguer les différents intervenants dans un texte, on doit dégager le point de vue de chacun et repérer les pronoms personnels et leurs rôles dans l'homogénéité du texte,

¹³Glowinski, Michael, *sur le roman à la première personne, dans Esthétique et Poétique, textes réunis et présenté par Gérard Genette*, Éd, Seuil, Paris 1992, page.229.

cette technique est un moyen important et efficace pour connaître le destinataire et le destinataire.

Les pronoms personnels sont des indices de l'énonciation au service du lecteur afin de l'aider à savoir celui qui parle et à qui, ils sont aussi des indices des points de vue exprimés.

- La première personne du singulier « Je » et la première personne du pluriel « Nous » révèle un regard intérieur, donc subjectif, nous trouvons cette caractéristique le plus souvent dans le texte narratif, ici on dit que le personnage devient narrateur et fait partie de l'histoire.
- Les pronoms personnels de la deuxième personne du singulier et du pluriel « Tu » et « Vous » montrent que le destinataire est présent et participe dans le récit.
- Les pronoms personnels de la troisième personne du singulier et du pluriel « Il, Elle » ou bien « Ils, Elles » signifient que le narrateur est objectif et absent de l'histoire dans le texte narratif.

Contribution des pronoms personnels au sens du texte

L'analyse des pronoms permet d'identifier les interlocutions et les dialogues entre les personnages du texte, le premier pronom du singulier le « je » renvoie à la personne qui parle avec quelqu'un, le deuxième pronom du singulier le « tu » s'adresse au destinataire, et le troisième pronom renvoie à la voix qui raconte l'histoire (le narrateur), aussi, on distingue dans un dialogue ou un passage interne où le personnage devient lui-même le narrateur.

Le jeu des pronoms personnels distingue le point de vue externe de la troisième personne (le narrateur).

Dans un récit littéraire chaque pronom personnel prend sa place dans le texte pour identifier un personnage comme le « je » qui signifie peut-être un personnage principal ou un " Je " de la narratrice, ou le « Tu » qui montre la présence du destinataire et le « Elle » renvoie à l'absence du personnage narrateur.

A travers l'étude de l'œuvre *Hizya* de Maïssa Bey, nous trouvons que le « Je » occupe une place dominante et importante dans le corps du récit tout d'abord, la première personne renvoie au narrateur c'est-à-dire, le narrateur est un personnage principal dans l'histoire et partage sa vie individuelle et ses passions avec le lecteur :

Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom qui portait ma grand-mère¹⁴.

Je m'appelle Hizya : j'aurai bientôt vingt trois ans.¹⁵

Hizya, le personnage principal du roman s'est présentée par soi-même en utilisant la première personne du singulier « Je » pour mettre le lecteur en contact direct avec ce personnage principal, elle utilise aussi ce pronom pour raconter l'histoire de la jeune fille Hizya, de sa vie quotidienne à la maison avec sa famille, ses malentendus avec sa mère qui l'oblige parfois à faire des choses dont elle n'est pas convaincue, A partir de ce pronom personnel Hizya raconte les moments qu'elle passe dans le salon de coiffure avec ses collègues et le « Nous » pour parler de sa relation avec Riad.

Nous sommes attablés dans une pizzeria sur les hauteurs d'Alger. Dans un de ces quartiers « chic » où je n'ai jamais l'occasion d'aller. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons choisi ce restaurant.¹⁶

Après la lecture des premières lignes du récit, le lecteur remarque la répétition du pronom personnel « je » ce qui a précisé la dynamique de la lecture et de permettre au lecteur de comprendre la structure narrative du récit.

Pendant la lecture du roman, on rencontre l'utilisation de la deuxième personne du singulier « Tu », cette utilisation s'inscrit dans le roman à partir des passages écrits en italique, ce ne sont pas des dialogues avec d'autres personnes mais, c'est des interrogations et des avoués que fait Hizya avec soi-même afin d'extérioriser ce qu'elle ne peut pas dire devant sa famille et sa société, cette dernière est une caractéristique par laquelle nous pouvons découvrir de ce que le personnage principal rêve, pense et sentir.

¹⁴Maïssa, Bey, *Hizya*, Alger, édition barzakh, 2015, p.12.

¹⁵Ibid, p.12.

¹⁶Ibid, p.187.

Il te faudra combien de temps encore pour comprendre que tu pourras te sentir libre, vraiment libre, que quand tu sauras te délivrer de la peur du jugement des autres, de la peur de ses regards ? Dis-toi bien qu'après tout, t'es pas le centre du monde !¹⁷

Le "tu" ne s'adresse pas à une autre personne, donc ce n'est pas la présence d'un interlocuteur, Hizya parle de soi-même avec soi en utilisant le "tu», elle fait une communication interne et des pensées et des réflexions mentaux, afin de dégager ce qu'elle cache avec elle-même.

On dirait que tu commences enfin à te rendre compte qu'il arrive de dérailler, tu vas aller à la pêche au garçon ? Et tu en as pas .¹⁸

Qu'est ce que tu peux faire ? tu en es encore à te le demander ! ce n'est pas gagné! Comment veux-tu qu'un homme remarque si tu trouves pas grâce à tes propres yeux ? Tu passes toi même ton te dénigrer.⁷

Un autre pronom s'articule avec les deux pronoms précédents est la troisième personne du singulier " elle".

D'une façon général on utilise le "elle" pour parler d'une personne externe au texte, certains linguistes parlent de non personne parce qu'elle, n'est jamais présente, le " elle" signifie un nom propre féminin, et dans le roman ce pronom renvoi à Hizya, le personnage principal de l'œuvre, on trouve aussi que la troisième personne représente l'héroïne de l'ancienne Hizya du XIX siècle dans le poème, elle fait une comparaison entre les deux femmes (Hizya l'ancienne et la moderne).

On dit qu'elle fut convoitée et disputée par de nombreux prétendants

On dit qu'elle fut emportée par un mal mystérieux

On dit qu'elle mourut dans les bras de son aimée

D'aucuns disent qu'elle ne fut jamais à lui.¹⁹

¹⁷Ibid,p.256.

¹⁸Ibid,p.103.

⁷Ibid,p.73.

¹⁹Ibid. p 86.

Elle veut en quelque sorte à travers ce personnage de dresser le portrait d'une jeune femme qui veut imposer son être dans sa société, et son désir de déclencher son rêve à la réalité.

Les figures de style

Les figures de style fondées sur l'image permettant une figuration mentale du récit. Elles créent des représentations qui resteront plus présentes dans la mémoire et donneront une dynamique à la narration, ce sont des procédés littéraires et rhétoriques, elles rendent le texte visible, afin d'éclairer le sens au lecteur, à partir des expressions esthétiques et des jeux de mots.

Les figures de style donnent au texte une valeur et une richesse sur le plan de la langue ce qui rend le texte riche de sens et d'image et met le lecteur au centre de l'histoire et permet d'imaginer les sens figurés avec la curiosité de savoir ce qui se cache derrière ces mots.

Nous avons rencontré plusieurs figures de style dans le texte, qui sont au service de notre thème de recherche, le personnage de Hizya entre lyrisme et onirisme, ces figures de style représentent la réalité et parfois la fiction.

Les figures de style qui représentent la réalité narrative sont :

2.6. 1. Les figures d'amplification

C'est une figure utilisée pour renforcer et développer les idées de l'écrivain, elle est fondée sur une gradation dans la structure d'un paragraphe.

Développer les idées par le style pour leur donner plus d'ornement, plus d'étendue, et plus de force.

La gradation : c'est une énumération et succession des termes et des idées dans la phrase.

« *Vas-y ! Bouge ! Avance ! Et au trot !* ».¹⁰

Dans cette phrase il y a une gradation successive et rapide pour faire un changement, éveiller les consciences de soi-même (Hizya).

Elle est aussi une gradation ascendante (qui monte) du plus faible vers le plus fort.

Les figures d'oppositions

L'antiphrase : c'est le contraire d'un énoncé

« *Quelle audace ! tu en tremble encore* ». ¹¹

C'est Hizya qui a lancé cette expression après la première rencontre avec Riad dans son magasin afin d'acheter un téléphone portable, elle était tellement fascinée de lui au point qu'elle commence à trembler, malgré ce sentiment de faiblesse elle a eu le courage de lui dire qu'elle reviendrait demain.

L'hyperbole : c'est l'exagération d'exprimer le sens d'un terme ou d'un mot soit par une amélioration soit par une comparaison et ceci pour donner une sensation forte au lecteur.

Elle a dû accepter d'écouter sans y répondre, les exclamations, les allusions, les sous-entendus, de tout l'arsenal dont dispose, les femmes pour dire les choses sans vraiment les dire¹²

L'hypotypose : c'est la description minutieuse d'un acte ou d'une manière d'une façon réelle qui permet au lecteur de faire une réaction qu'on croirait que l'on a participé ou vécu dans cette situation.

À quinze heures précise, trois femmes se sont présentées à notre porte, portant, l'une un bouquet de fleurs entouré de feuilles de cellophane rose, l'autre, une boîte blanche contenant un gâteau impressionnant de couleur et débordant de crème, tandis que la troisième en première ligne visiblement chargée des présentations s'est répandue en paroles de circonstance.²⁰

L'anaphore : c'est la répétition d'un terme ou d'un mot dans une phrase ou un paragraphe.
Tu n'es qu'une jeune fille ordinaire,

Vivant dans une famille ordinaire

Promise à un destin ordinaire.²¹

²⁰Ibid, p.108.

²¹Ibid, p. 18.

Les Figures d'atténuation

L'euphémisme : c'est une figure de pensée, qui consiste à employer une expression adoucie afin d'éviter une idée désagréable outriste.

A force de te retenir, de ne faire que ce qu'on attend de toi et rien que ça, tu finis par te faire de la bile.²²

2.6.4 Les figures de constructions

L'interrogation orale : à travers cette figuration, l'auteur présente ce qu'il pense sous forme d'interrogation : faire un dialogue avec le lecteur.

Qu'est ce que tu peux faire ? tu en es encore à te le demander ? C'est pas gagné ! Comment veux-tu qu'un homme te remarque si tu trouves pas grâce à tes propres yeux.²³

L'asyndète : c'est la juxtaposition des termes dans le même phrase ou paragraphe qui ne sont pas relié par les conjonctions de coordination ou de subordination, Elle se traduit souvent par l'emploi de la virgule.

Moi, ici, je ne respire pas, je ne vis pas, je survis !²⁴

On a retranché les mots, on gardant le sens de la phrase.

Ces figures de style nous font penser directement à l'aspect réel du texte et de l'histoire du roman, car ils relatent la vie quotidienne de Hizya au gré des jours loin de la fiction et des rêves qu'elle construit pendant son sommeil.

Dans cette deuxième étape, on représente les figures de style qui font allusions aux rêves et à l'onirisme qui sont le résultat d'une forte influence du poème de Ben Guittoune ; voici quelques figures de style qui le montre:

2.6.5 Les figures d'analogie

L'apostrophe : on utilise le « Ô » pour personnifier quelqu'un ou quelque chose, ou quand on adresse la parole à quelqu'un.

²²Ibid, p.65.

²³Ibid, p.73.

²⁴Ibid, p. 91.

Elle sert généralement à exprimer une vive émotion.

Ô fossoyeur, ménage l'antilope du désert

Ne laisse point tomber de pierres²⁵

C'est dans le poème de Ben Guittoune qu'on trouve l'apostrophe, afin d'exprimer le chagrin profond de Sayed, on s'adressant aux fossoyeurs de la tombe de Hizya.

La personnification : c'est le fait de vivre une abstraction, en lui donnant des traits humains.

Mon cœur s'en est allé avec la svelte Hizya.²⁶

le poète a donné une qualité humaine (le fait de partir) à un objet qui est le cœur.

L'énumération : c'est la juxtaposition, et la numération de plusieurs parties dans une phrase.

Nous nous marierons, et nous aurons trois enfants

Le premier s'appellera Mohamed -Amine

La deuxième portera le prénom de sa mère que je ne connais pas encore

Le troisième s'appellera Qais si c'est un garçon et Leila si c'est une fille²⁷

L'antithèse: C'est le contraire de deux mots ou deux expressions dans une même phrase.

Je ne trouve que la clarté de son regard sombre²⁸

Dans cette phrase on a deux mots qui ont un sens opposé « claire » et « sombre »

Hizya a été influencée par le célèbre poème de Mohamed Ben Guittoune grâce à cela, on trouve que l'œuvre de Maissa Bey porte une inspiration poétique, comme les figures de style, cela est une clé donnée par l'écrivaine au lecteur pour démontrer que le poème influence l'héroïne de l'histoire, ses émotions, ses pensées et ses rêves.

²⁵ Ibid, p.63.

²⁶ Ibid, p.302.

²⁷ Ibid, p.295.

²⁸ Ibid, p.63.

Par exemple Hizya rêvait de vivre un amour idéal avec so Riyad et se marier avec lui comme de Hizya avec Sayed dans le poème.

Cette influence a permide créer des émotions et des inspirations romanesques apparu dans le texte de l'écrivaine, elle rapproche le lecteur de histoire pour suivre ses évènements par une curiosité de lire la suite, En effet le but de ces figures de style dans le roman est de donner une image visible et sensible sur le contenu de l'histoire et aussi pour bien exprimer les passions del'écrivaine

Pour conclure, nous dirons que Maissa Bey a introduit cette inspiration poétique dans ses écrits pour attirer le lecteur et le mettre au centre de sa narration.

Chapitre 03

Hizya entre lyrisme et onirisme

Lelyrisme

C'est un genre littéraire apparu en France pendant l'antiquité. La poésie lyrique est l'expression subjective des sentiments et des émotions profondes du poète à travers des expressions tragiques, comiques ou satiriques ; selon l'état d'âme et la situation dans laquelle le poète est introduit.

Il est nommé lyrisme par rapport à un instrument musical à cordes « la lyre » c'est pour cette raison que le lyrisme est destiné dans la plupart du temps à être chanté, c'est comme le cas du poème de Hizya qui a été écrit en 1872 par Mohamed Ben Guittoune répondant à la demande de Sayed après avoir perdu sa bien-aimée Hizya .

Sayed qui vivait une période très difficile, un chagrin ardent hante son cœur et il n'a trouvé que son ami Ben Guittoune pour lui écrire un poème pour décrire son malheur et la perte de Hizya bien-aimée.

Ce poème lyrique est classé parmi le patrimoine algérien, il a été chanté par la suite par plusieurs chanteurs.

La réalité

La réalité Selon le dictionnaire Larousse :

- Un caractère de ce qui est réel, de ce qui existe effectivement.
- Ce qui est réel, ce qui existe en fait, par opposition à ce qui est imaginé, rêvé, fictif.
- Vie réelle telle qu'elle est, par opposition aux désirs, aux illusions, (regarder la réalité en face)
- Chose réelle, fait réel.

Le terme « réalité » est apparu en 1788 signifiant « les choses elle-même » les faits réels, la vie réelle, ce qui est renvoyé au terme réalité.

La réalité par opposition au rêve ou fiction concerne tout ce qui existe vraiment, tout ce qui est concret, les choses ou les phénomènes sont présentés tels qu'ils sont dans la réalité loin d'illusions de rêves et de fiction.

L'onirisme

Selon le dictionnaire : ensemble des phénomènes du rêve.

- Pathologie caractérisée par la production à l'état de veille, d'hallucinations comparables à celles du rêve.

- Onirique vient du mot grec « oneiros » qui signifie « le songe » ou « le rêve » qui est en rapport avec le rêve dans le sommeil ou l'état de veille.

Lesrêveries

C'est l'activité de l'esprit qui se laisse aller à des pensées floues, sans diriger ses attentions.

- C'est l'état dans lequel on rêve durant l'éveil.

Donc les rêveries est la manière de se détacher de la réalité et de l'environnement qui nous entoure pendant une courte période dont les événements sont ordinaire (des actions ou bien des choses qu'on a vécu pendant la journée).

4. symbolique du rêve et de la réalité dans le roman de Maissabey

Dans le roman , Maissa Bey nous a permis de voyager dans deux époques différentes à travers deux héroïnes distinctes l'une est l'ancienne Hizya de Ben Guittoune et la deuxième est la Hizya des temps modernes, l'héroïne du roman ,cette dernière passe d'un état de rêve et d'onirisme après avoir entendu le chant de Hizya la bédouine et connu sa fameuse histoire d'amour qui s'est passée au milieu du désert algérien où les dunes de sable dorée s'étend à perte de vue ,Hizya était libre ,la jeune gazelle ou la princesse des sables au pieds nus était indépendante au milieu des palmiers .

Le personnage de Hizya de Maissa Bey était tellement fascinée et influencée par cette héroïne légendaire qu'elle voulait elle aussi vivre une histoire d'amour et avoir une indépendance et une liberté pareille, malgré qu'elle vit dans la Casbah au centre d'Alger ,dans une maison avec sa famille constituée de son père ,sa mère ,sa sœur et ses deux frères .

Hizya la bédouine a fait beaucoup de sacrifices afin d'épouser l'homme qu'elle aimait, car son père était contre ce mariage il lui a proposé un homme riche, alors que Hizya la moderne ne pouvait pas défier son père ou sa mère, elle ne peut pas dire non aux ordres de ses parents, elle fait beaucoup de calculs avant de mettre un pas en avant Elle pense à sa mère et ses questionnements qu'elle va lui poser ,elle pense à ses frères lorsqu'ils savent qu'elle sort avec Riad, elle pense au voisin ,elle n'a pas la liberté dont elle rêve avoir.

Hizya a peur de tout ; de ne pas pouvoir trouver l'amour qu'elle voulait, de dépasser 23ans et ne pas se marier, de dire ce qu'elle ressentait, elle était tourmentée par sa voix interne, elle hésite d'avancer et oriente sa vie vers ses rêves, elle est toujours attachée à ce que dit sa mère et prenait des décisions qui la satisfaisaient au détriment de son bonheur.

Mais avec le temps et d'après ce qu'elle entendait parler dans le salon de coiffure, des femmes qui racontent leurs vies privées, leur souffrances avec les belles mères, elle a appris beaucoup de choses des expériences de ses collègues de travail, Hizya a réalisé finalement qu'elle ne peut pas avoir tout ce qu'elle voulait, elle revient à la réalité, elle épousera Riad et partagera la maison avec sa belle mère, elle aura des enfants et vivra une vie ordinaire comme toutes les femmes ; ils se disputeront, se réconcilieront et la vie continue.

5. Le cadre spatio-temporel:

Le cadre spatio-temporel désigne dans le domaine de la littérature, l'époque et le lieu dans lequel se déroule la narration. L'histoire du roman s'inscrit dans le temps. Les passages descriptifs s'inscrivent dans l'espace dans lequel se déroule l'action qui peut être restreint ou large.

Pour pouvoir faire une étude analytique de l'espace dans un roman, nous proposons la démarche de Christiane Achour et Amina Bekkat qui affirme à ce propos que :

Ce premier travail demande un relevé minutieux de tous les noms des lieux et de tous les espaces cités, décrits, évoqués. Si l'espace mis en fiction est familier au lecteur, il n'aura pas un gros travail de décodage à accomplir, l'effet de réel est d'autant plus fort qu'il reconnaît des lieux familiers. À l'inverse, un effort de documentation est à faire lorsque l'espace du récit est étranger.¹

¹ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, Tell, Blida, 2002, p.52.

Le quartier :

C'est la Casbah, située au centre ville d'Alger, c'est le quartier où Hizya est née et a grandi, connu par la petite ruelle et les vieux bâtisses, un lieu chargé d'histoire à cause des événements historiques qui se sont déroulés pendant la période de la colonisation française et l'occupation Ottomane de l'Algérie.

Hizya aime bien la casbah avec ces petites ruelles, ses escaliers, le champs de oiseaux qui se répondent de cage en cage ainsi que les airs de musiques chaabi malgré que les nouveaux arrivistes l'on détériorée par les poubelles et les ordures jetés partout et les écritures sur les murs.

Les poubelles, lasse de vomir quotidiennement leur trop-plein d'ordures, se sont peu à peu disloquées, émiettées.²

Le salon de coiffure :

C'est le lieu où Hizya travaille sous une nouvelle appellation, Liza, malgré son obtention du diplôme de traductrice, elle aime bien travailler comme apprenti coiffeuse, car c'est la seule ressource d'argent pour elle, de plus, elle voit chaque jour des femmes, elle entend leurs histoires, elle a fait connaissance de plusieurs collègues, pour elle il est le seul lieu où elle extériorise ses sentiments, et ses problèmes avec toute liberté.

La terrasse :

C'est le coin préféré de Hizya dans toute la maison, elle passe de longs moments à construire des rêves, après avoir étendu le linge elle regarde la mer en face, le ciel bleu, les nuages... bref tout ce qui lui paraît loin Hizya le voit près d'elle sur cette terrasse, elle a dormi à la belle étoile, c'est le lieu aussi de sa longue discussions avec son frère Abdelkader où elle a découvert sa vision et sa perceptions des choses.

Lorsqu'elle a commencé son travail de coiffeuse Hizya a pensé directement qu'elle ne peut pas passer autant de temps qu'avant dans cette terrasse.

Finis les rêveries et les échappées nocturnes sur la terrasse !³

²Bey, Maïssa, *Hizya*, Alger, édition barzakh, 2015, p.39.

³Ibid, p.24.

La maison de Madame M :

C'est un appartement qui se trouve dans un ancien immeuble existant depuis la colonisation française, mais il est bien entretenu, Hizya était surprise par cette grande maison aussi belle et vaste, le décor, la blancheur de la salle de bain, les fauteuils blancs en cuir dans le salon elle est excitée par les couleurs du tableau qui représente des femmes assises dans une oasis réalisée par Dinet ; ce grand peintre qu'elle ne connaît pas.

Après cette visite elle s'est rendue compte que cette vie ne lui appartient pas et qu'elle n'est pas faite pour ce genre car, en réalité elle savait qu'elle est condamnée à vivre une vie ordinaire comme toutes les femmes algériennes au sein d'une famille populaire.

Ce soir, tout s'entremêle, s'entrechoque, tournoie et se recompose pour mieux se disperser. L'exubérance et le chatoiement des couleurs du tableau, la blancheur aveuglante d'une pièce où résonne la voix de madame M., à la fois chaleureuse et lointaine, les accents coléreux de Kahina qui dort à présent ,là, tout près de moi, le regard las de mon père écoutant les récriminations de ma mère ,le galop effréné d'une troupe de chevaux soulevant la poussière, et les mots du poème éparpillés dans un ciel d'orage⁴.

- Hizya, dans sa relation amoureuse a visité plusieurs lieux à la compagnie de Riad pour mieux se connaître, ils ont organisés des sorties aux ruines de Tipaza, la cafeteria et la pizzeria.

La pizzeria et la cafeteria :

Sont les lieux les plus fréquentés par Hizya et Riad. Pour eux c'est des lieux d'échange de détente ils discutent de tous les sujets afin de se connaître mieux.

Ils ont choisi ces espaces qui offrent une certaine liberté. Pour ne pas risquer de croiser quelqu'un qui les connaissent. De plus, ce sont les endroits dont on trouve plein de couples.

⁴ Ibid, p.165.

C'était la première fois de ma vie que je m'attablais dans un lieu public où, recherchant la discrétion eux aussi, de nombreux couples avaient pris places. Tous assis cote à cote. Tout tournant le dos à la porte d'entrée pour ne pas être reconnus au premier regard.⁵

Les ruines de Tipaza :

Hizya a eu le courage de se déplacer dans un lieu plus loin au début, tout était bien c'était un lieu historique, ils se promènent dans la tranquillité, ils ont déjeunés ensemble, soudain ce lieu de rencontre amoureuse et de construction de rêve devient un symbole de peur et une grande angoisse pour Hizya, car elle a rencontré son frère Abdelkader en train de se promener avec ses amis.

Il a été le premier à détourner les yeux. Mais nous sommes passés si près l'un de l'autre que nos bras se sont presque touchés.⁶

L'auteure a décrit tous les espaces où les événements de l'histoire ont déroulés, car l'espace est important pour le fonctionnement de l'histoire.

Dans ce roman, les événements sont situés dans un espace précis et réel dont les personnages sont aussi, réels afin de maîtriser le lecteur au creux de l'histoire et créer un effet vraisemblable à la réalité.

6. Le cadre temporel

Il indique le temps ou l'époque de la narration des événements qui s'inscrivent dans l'histoire.

Le roman de *Hizya* s'inscrit dans l'époque actuelle moderne. Les événements relatent l'histoire de la jeune fille Hizya dans une période précise de sa vie (quand elle avait 23ans), c'est-à-dire qu'elle ne s'étend pas sur plusieurs années.

La narratrice nous a rapporté les faits dans leur déroulement chronologiques. le roman commence par un récit qui relate la vie quotidienne de Hizya à la maison et précisément le dernier jour de semaine « le vendredi » pour parler des tâches ménagères que font les femmes en ce jour « *le jour du grand ménage* » et la liberté qu'elles trouvent quand les hommes partent à la mosquée afin d'entendre le prêche et faire la

⁵ Ibid, p.173.

⁶ Ibid, p.264.

prière à la mosquée ce qui est obligatoire chez les musulmans. Par la suite Hizya nous raconte son entretien d'embauche qui s'est passé trop vite et s'est terminé par son recrutement. Elle a commencé le travail de coiffeuse donc elle sort tout les jours, c'est grâce à cela que le récit a connu un tournant car un jour en rentrant du boulot à la fin de sa journée, elle a vu dans une boutique Riad dont elle était admirée du premier regard. La deuxième rencontre lorsqu'elle est retournée dans cette boutique pour acheter un téléphone portable.

Si on fait une analyse des temps employés dans ce roman, nous pouvons relever le présent et l'imparfait pour décrire, rendre les actions passées plus vivantes, pour rapporter des faits vrais et des actions habituelles qui se répètent...ainsi que le passé composé pour exprimer une action passée achevée.

Mais vers la fin du roman nous avons une sorte d'anticipation qui se manifeste à partir de l'emploi du futur lorsqu'elle parle de sa vie prochaine avec Riad.

Nous nous marierons et nous aurons trois enfants.

Le premier s'appellera Mohamed- Amine

La deuxième portera le prénom de sa mère que je ne connais pas encore

Le troisième s'appellera Qais si c'est un garçon, et Leila si c'est une fille.

Nous aurons une maison pleine d'appareils électroménagers dernier cri.⁷

7. Intrigue:

Le mot intrigue provient du latin « intricare » qui veut dire compliquer et embrouiller. Il est donc l'enchaînement des faits et des événements qui forment le nœud de l'action et conduit l'histoire.

L'intrigue est un élément principal dans la constitution d'un roman ,Nous pouvons trouver plusieurs intrigues dans un même roman ,il se compose de plusieurs événements qui changent le cours de l'histoire ,elle prend un autre chemin et peut connaître de nouveaux personnages, ce qui donne au lecteur la curiosité de découvrir la suite et le désir de continuer la lecture ,car elle suscite en lui une série de questionnements dont il tente d'y répondre .

⁷Ibid, p.295.

L'intrigue est captivante car elle entraîne toujours le lecteur à vouloir savoir ce qui va se passer par la suite. Pour former une intrigue, il faut que les personnages soient présents afin de gérer la situation dans laquelle ils sont introduits, à partir d'un élément perturbateur qui a pour objectif de modifier la situation et conduire l'histoire et le conflit vers une issue.

Le premier élément à considérer dans notre intrigue est le but de notre histoire car l'intrigue est une suite d'événements qui tournent autour d'un problème à résoudre ou un objectif à atteindre, on pose la question « quel but le personnage veut-il atteindre ? » ou bien « est-ce que le personnage arrivera à atteindre cet objectif ? » et lorsqu'on définit le but du personnage principal on peut construire d'autres personnages qui seront des éléments perturbateurs de l'histoire, c'est pour cette raison que le choix du but de l'histoire est le plus important.

Parlons de Hizya qui est le personnage principal de notre corpus, qui depuis qu'elle a entendu le chant de Hizya, notre protagoniste se sent proche de cette histoire beaucoup plus qu'elle ne porte la même connotation de celle de cette femme mythique.

Hizya était vraiment influencée par cette histoire d'amour entre Hizya la bédouine et Sayed, cette jeune femme qui fut follement aimée et meurt à la fleur de l'âge laissant derrière elle un homme dont la douleur fut si grande.

À partir de cette romance Hizya la moderne commence à construire elle-même des rêves pendant son éveil. Elle a essayé par tous les moyens de trouver un amour idéal, un homme qui va l'aimer comme l'amour de Sayed pour Hizya, alors elle a décidé de tout faire afin de vivre la même romance.

Depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait un homme, bien réel, à une femme, bien réelle elle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour⁸

Hizya entre avec soi dans une série de questionnements concernant les traditions qui privent la femme de vivre librement loin des préjugés. Elles'interroge

⁸ Ibid, p.12.

comment ça se fait que Hizya et Sayed ont vécu une telle histoire il y'a un siècle de cela tandis que dans notre société actuelle et moderne l'amour est encore interdit.

Il me faudra braver les interdits. Surmonter tous les obstacles pour aller jusqu'au bout d'une passion partagée. Si ces amants l'ont fait il y a plus d'un siècle, pourquoi cela ne serait-il plus possible aujourd'hui ?⁹

Hizya a fait son possible pour changer un peu sa vie et avoir une vie privée et un ami, finalement elle se trouve amoureuse de Riad, mais ce n'est pas ce qu'elle voulait au juste car, tout au long de son chemin il y'avait toujours sa mère derrière elle pour lui faire des leçons de morales en ce qui concerne les coutumes et les traditions.

Il faut attendre d'être repérée par la mère, la sœur, la cousine, la tante, l'amie de la mère d'un jeune homme en âge de se marier. Au cours d'une fête, d'une réunion familiale au hammam...ou sur le lieu de son travail.¹⁰

Dans un roman, on peut trouver plusieurs types d'intrigue et dans *Hizyade* Maissa Bey on a relevé quatre types :

1- La quête:

C'est l'intrigue la plus dominante dans les romans, le héros cherche une solution à un problème ou, cherche quelqu'un ou quelque chose.

Hizya , l'héroïne du roman est à la quête de l'amour ,un amour qui n'est pas permis pour elle ,il lui est interdit à cause de la religion ,la société ainsi que les exigences de sa mère mais malgré ces obstacles elle n'a pas cessé de le chercher et de braver cette interdiction .Hizya termine par trouver l'homme qu'elle voulait, elle sort avec lui en cachette .

Ce n'était pas l'amour qu'elle voulait exactement mais, elle a réussi à franchir les limites et casser ce tabou et accomplir sa quête de l'amour.

2- l'anti-héros:

l'anti-héros dans notre corpus, est le personnage qui se trouve toujours derrière la protagoniste et qui veut avoir une main dans tout ce qu'elle fait ;c'est la mère de Hizya qui détient ce rôle. Elle veut montrer qu'elle aime bien ses filles et qu'elle voulait

⁹ Ibid,p.13.

¹⁰ Ibid,p.48.

leur bonheur elle veut les marier avec des hommes bien placés et riche et surtout qui vivent à l'étranger .Elle ne pense qu'aux gens et aux voisins ce qu'ils vont dire si elle ne faisait pas ces apparences.

Vue à son caractère difficile on découvre que cette maman est égoïste et qu'elle empêche en quelque sorte la joie de sesfilles.

3- L'amour interdit:

On considère l'amour comme une force qui peut tout vaincre ,Hizya fait un combat contre des obstacles d'ordre familial, religieux et social ,c'est à cause de ses dernières qu'elle n'a pas pu avancer plus dans son amour ,elle avait toujours une crainte de se faire surprendre par ses voisins ou un membre de sa famille lorsqu'elle se trouve avec Riad.

4- La métamorphose:

Le héros est confronté à un changement physique ou spirituel ou bien les deux ensemble, c'est la lutte entre le bien et le mal .

Hizya rêve d'un amour mythique et légendaire ,son rêve n'est pas convertit en réalité. Elle a retenu par la fin que c'est impossible de vivre cette histoire ,ses pensées ont changé ,maintenant elle ne croit ni aux rêves ni au poème ;Hizya ne voit que la véritable réalité des choses.

8. Les Personnages du roman

Définition

Le mot « personnage » est apparu pour la première fois dans le domaine de la littérature française au alentour du 15^{ème} siècle. Il est dérivé du latin « Persona » qui signifie le masque que les acteurs portaient sur scène. Il désigne aussi ,tout les personnages fictifs qu'on trouve dans une œuvre littéraire .

Goldenstein considère : Le personnage de roman comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque ¹¹

Le personnage est l'élément principal dans la construction de l'intrigue à laquelle il participe.

¹¹GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Du culot, Paris, 1986.p.44.

Le rôle du personnage est de capter l'attention du lecteur ,il est caractérisé par un certain nombre de motifs et de caractéristiques qui le rend différent des autres ;par son nom d'abord ,son sexe ,ses idées et ses pensées ,son portrait physique et psychologique.

Tomacheveski note que :

Le personnage est utilisé par l'écrivain pour capter l'attention du lecteur en représentant un point de convergence dans l'amoncellement des motifs .¹²

Hizya est un roman écrit à la première personne du singulier ,il se compose des personnages principaux et secondaires ,chacun d'entre eux présente un échantillon existant dans la société algérienne.

9. les Personnages principaux:

Hizya :

C'est le personnage principal de l'histoire, une jeune fille titulaire du diplôme de traduction, elle vit avec sa famille dans la Casbah .Elle voulait vivre le rêve d'être follement aimée et amoureuse. Hizya travaille dans un salon de coiffure moderne avec des femmes de tous les âges.

Cette jeune fille est contre les normes qui régissent la société algérienne concernant la condition de la femme et sa liberté. Elle est soumise aux ordres de sa mère frustrée, malgré cela elle a défié sa mère ,les normes et la religion avec son engagement dans une relation avec Riad .

Hizya est grande de taille et mince, elle est dotée d'un teint brin même très brin ce qui a surpris toute sa famille après sa naissance ; c'était une exception dans la famille car sa mère, de carnation clair et son père au teint clair lui aussi. Depuis son jeune âge elle reçoit des conseils de beauté afin d'éclaircir sa peau, de sa part elle ne fait aucune réaction car elle était convaincue de sa nature.

¹²Dans l'œuvre littéraire le motif est une toile de fond, un concept large désignant soit une certaine attitude par exemple la révolte soit une situation de base impersonnelle dont les acteurs n'ont pas encore individualisés.

j'écoute. Je ne réponds pas. Personne ne me croirait si je disais que ça ne m'intéresse pas. La couleur de ma peau ? je m'en fiche. Et je ne supporte pas leurs sollicitude exaspérante.¹³

La mère :

Une femme d'un certain âge, elle est préservatrice très attachée aux traditions, elle n'aime pas parler de sa vie, sévère avec ses deux filles, dès qu'elles sortent de leur chambre elle faisait la fouille dans le placard, sous les matelas car elle doute qu'elles cachent des lettres ou bien des photos.

La mère de Hizya aime entendre les nouveautés des voisins, les bonnes et les mauvaises les vraies et les fausses afin de les faire propager à d'autres femmes.

Ce matin-là après notre départ, ma mère passe au peigne fin tous les coins et recoins de notre chambre. Elle fouille partout. Dans les armoires. dans et sous les tiroirs. Dans les livres et les cahiers, qu'elle secoue pour voir si un papier compromettant, une photo, une adresse, un numéro de téléphone ne s'y cachent pas .¹⁴

Le père :

Il ne participe pas beaucoup aux événements du récit , il est attaché au passé et les événements qu'a connue l'Algérie pendant la guerre de libération ,même s'il n'a pas participé à cette guerre il avait beaucoup d'émotion quand il aborde ce sujets en relatant l'histoire de son pays perdu.

Cette guerre, c'est la sienne. Il en est la mémoire vive et l'interminable chroniqueur. Il en connaît tous les grands moments, toutes les opérations, les revers et les victoires. Il passe tout le jour dans sa boutique, entouré des photographies encadrées des héros et des martyrs qu'il appelle tous par leur prénom.¹⁵

Kahina :

La sœur de Hizya, elle a 17 ans, elle est la benjamine de la famille ,elle est différente de sa grande sœur elle est calme, sensible et sociable.

¹³ Bey, Maïssa, *Hizya*, édition barzakh, Alger, 2015, p.71.

¹⁴ Ibid, p.44.

¹⁵ Ibid, p.53,54.

Kahina est très proche de Hizya. Elles partagent la même chambre, elles sont aussi complices et solidaires ensembles.

Kahina est sociable, enjouée. Kahina est toujours à l'affût d'un bon mot. Prête à rendre service à tout le monde. Spontanément. Sans même qu'on la sollicite.¹⁶

Boumediene :

L'ainé de la famille, sans travail, sociable, il s'intéresse à sa famille mais il n'est pas très complice avec Hizya, il participe à la vie familiale, il se laisse aimer. Sa mère prie toujours qu'il trouve un travail afin de le marier.

*« Boumediene se prête au jeu. Avec toutes les apparences du bon fils. Il se laisse aimer, plaindre et excuser ».*¹⁷

Abdelkader :

C'est le deuxième frère de Hizya, chômeur, il est calme, silencieux, c'est lui qui a vu Hizya avec Riad alors qu'il faisait une promenade avec ses amis. Abdelkader n'a rien fait à Hizya contrairement à ce que l'on croyait car elle avait eu une grande crainte.

Après une longue discussion sur la terrasse elle a compris que son frère lui fait confiance et qu'il n'est pas contre cette relation.

Riad :

Un jeune homme âgé d'une trentaine d'années, elle l'a rencontré dans un magasin de téléphonie portable. Il vit dans un appartement avec sa mère qui travaille comme femme de ménage dans une administration afin d'élever ses enfants (lui et ses trois sœurs) car leurs père les a abandonner .

Hizya se lance avec lui dans une relation amoureuse, elle voulait faire de Riad son Sayed légendaire afin de pouvoir vivre son rêve.

Je suis l'ainé de la famille, et l'unique garçon. J'ai trois sœurs. Trois sœurs qui n'ont pas connu, ou presque pas connu leur père.¹⁸

¹⁶ Ibid, p.219.

¹⁷ Ibid, p.77.

¹⁸ Ibid, p.229.

10. Les personnages secondaires:**Salima :**

Est la patronne du salon de coiffure dans lequel Hizya travaille , elle est âgée de soixante ans ,veuve ,une femme élégante et bien soignée. Elle a beaucoup souffert avec son époux exigeant.

Laila :

Agée de quarante ans, employée dans le salon de coiffure, divorcée et avec deux enfants, elle est contre les normes qui dévalorisent la femme, Salima l'aide financièrement vers la fin du mois pour prendre en charge ses enfants.

Fatiha :

Nommée Sonia dans le salon de coiffure, une très jolie femme, célibataire, elle est spécialiste du maquillage Libanais .Sonia fréquente beaucoup les réseaux sociaux et les sites de rencontre, elle encourage souvent Hizya de faire la même chose.

Nedj :

De son vrai nom Nedjma, elle est mariée et titulaire d'un master en sciences économiques.

Madame « M » :

Une vieille dame abonnée dans le salon de coiffure. Elle souffre d'une fracture au niveau du pied, Salima envoie Hizya dans sa maison pour lui faire le brushing, cette dernière a beaucoup aimé sa maison décorée avec des tableaux de peinture. De ce jour Hizya a pris conscience qu'elle est d'une famille modeste et qu'elle ne peut pas changer ce mode de vie ordinaire.

Djamel :

Ancien camarade de Hizya, ils ont fait leurs études ensemble à l'université d'Alger. Dès qu'il l'a vu avec Riad il a commencé à lui envoyer des messages et des lettres glissées sous la porte du salon de coiffure pour lui exprimer son amour ,mais Hizya ne l'a pas accepté.

Chapitre 04

de l'ancienne Hizya à la moderne

4.1. Naissance et évolution du mythe

Tout d'abord, le mythe a régné et pris une place primordiale dans l'esprit de l'homme antique pendant plusieurs siècles, il a été considéré comme :

Une histoire vraie qui s'est passée au commencement du temps et qui sert de modèle au comportement humain¹

D'après cette citation, on comprend que l'homme ancien croit au mythe car à l'origine ce dernier raconte des histoires vraies et sacrées, des dieux et des héros et celles qui expliquent des vérités absolues par exemple : Les phénomènes naturels traduits par les gens comme le résultat des colères des dieux.

Ensuite, le mythe était comme la base ou bien le socle de toutes les sociétés et les groupes ethniques et culturels.

Il désigne tout récit fondé sur des croyances fabuleuses, et qui éclaire un fondement des conduites humaines.²

Le mythe est donc un récit relatant des faits imaginaires qui se construisent au niveau du cerveau humain ; les phénomènes et les mystères étaient traduits par les forces mythiques et cela a fait du mythe la terreur et la faiblesse de l'être humain, car il croit beaucoup à cette force imaginaire et miraculeuse.

Le mythe n'a pas été une tradition réservée pour l'homme antique seulement mais, il a été transmis de génération en génération. Au début c'était la récitation ou la transmission orale de bouche à oreille. Quant à sa présence sur les papiers, elle était faite en premier temps par les philosophes et les poètes de l'époque (grecs et romains) citant à titre d'exemple : L'Iliade et L'Odyssée d'Homère. Cet héritage culturel et littéraire antique a été réservé. Il a pris une nouvelle dimension à partir de ce que nous appelons la réécriture mythique à travers les auteurs qui abordent le mythe dans leurs écrits d'une façon différente de celle de l'histoire connue ; Ils gardent le mythe et son originalité et ils ajoutent et modifient son contexte selon leurs tâches et leurs réflexions afin d'adopter de nouveaux aspects. Cette forme littéraire a marqué la renaissance, cette époque

¹ELIADE, Mircea, *Mythe, rêve et mystère*, édition Gallimard, Paris, 1957, p.21-22.

²ARON, PAUL, SAINT-JAQUES, DENIS, VIALA, ALAIN, *le dictionnaire du littéraire*, Edition PEUF, Paris, P403

moderne qui a connu l'ouverture sur les sciences, la philosophie et la redécouverte de la littérature antique.

Le mythe est l'un des thèmes connu par ses diverses définitions, chaque théoricien l'utilise d'après ses visions et sa culture et sa spécialité. Pour Roland Barthes:

Le mythe est une parole³il est le discours contemporain éternel trié par l'histoire c'est le miroir qui projette aujourd'hui les réflexions et les préoccupations des sociétés ancienne. D'un autre côté il est aussi « *un système de communication* »⁴comme l'affirme Barthes.

A travers l'Histoire le mythe était considéré comme le centre des pensées et des croyances de l'homme et dans la littérature lui en accorde une grande valeur dans les poèmes, les pièces de théâtre et les œuvres.

A ce propos, Dermetz Alain affirme :

On ne cesse depuis des siècles de parler du mythe, de le traquer et de l'enfermer dans un cercle d'une définition, mais toujours il le déborde ou s'en échappe, et si d'aventure on finit par douter de son existence, c'est pour mieux le faire renaître, toujours aussi mystérieux et obsédant⁵

La diversité du mythe a conduit les écrivains à lever l'emblème de l'antiquité en faisant du mythe une source d'inspiration et de création artistique afin de rédiger et enrichir leur œuvres littéraires ainsi que le patrimoine culturel.

Le mythe ne se limite pas à l'époque antique, ce dernier n'est pas toujours issu d'un phénomène surnaturel ou une croyance. Aujourd'hui on compte beaucoup d'histoire considéré comme phénomènes insolites et bizarres et aussi sont des mythes littéraire mais leur naissance n'a pas été une croyance ; dès le début tout est réel :

³Barthes, Roland, *Mythologie*, édition Seuil, Paris, 1957, p.193.

⁴*Ibid.* p.181

⁵DERMETZ, Alain, « *Petite histoire des définitions du mythe, le mythe : un concept ou un nom ? Paru dans : Mythe et création* »⁰¹, éd, Pierre Casier (Diffusion Presses Universitaires de Lille), 1991, p.18.

l'histoire, les événements, les lieux ... et cela se manifeste fortement dans le roman *Hizya* de Maissa Bey.

4.2. Le mythe littéraire

Le mythe littéraire est entré progressivement dans l'usage courant ,mais son histoire n'est pas assez connue.

Quand on dit le mythe littéraire, cela désigne la transformation d'une histoire de l'oralité à la littérature (l'écrit) ;il est une forme antérieure du langage écrit capable de se renouveler par lui et par le texte littéraire.

La littérature est le dernier recours du mythe afin de ne pas perdre son originalité, car c'est le seul moyen qu'on a pour le préserver comme l'affirme Denis de Rougemont:

lorsque les mythes perdent leur caractère ésotérique et leur fonction sacré ,ils se résolurent en littérature.⁶

Le mythe et la littérature sont indissociables, ils sont liés l'un à l'autre ; l'avantage du mythe sur la littérature est de la rendre plus riche, plus vaste et variée selon Brunel :

le mythe, langage préexistant au texte, mais diffus dans le texte, est l'un de ces textes qui fonctionnent en lui.⁷

Après l'instauration du mythe dans la littérature, une nouvelle approche de critique apparue par Gilbert Durant, c'est « la mythocritique » qui est formée sur le modèle « psychocritique » de Charles Mauron.

La mythocritique est une approche qui sert à appliquer un objet à un autre objet ; c'est à dire lire le texte en se référant à un mythe pour arriver à analyser un texte littéraire de la même façon qu'on analyse le mythe ; cette dernière peut se faire en trois champs:

⁶ Denis, de Rougemont, *l'amour de l'occident*, 1939,p.203.

⁷ P. Brunel, *mythocritique, Théorie et parcours*, Paris ,PUF,1992(coll. Ecriture, p.61.

- 1- On commence par distraire du texte, les thèmes redondant ;c'est la synchronicité del'œuvre.
- 2- On examine la situation des personnages et des corps.
- 3- Enfin, on repère les différentes leçons dumythe.

Hizya entre histoire, légende etmythe

Hizyal'histoire

Hizya est une jeune fille bédouine issue de la tribu de Sidi Khaled au Zibans, son père est Ahmed Ben El Bey ; chef de la puissante tribu des Douaouda. Dès son jeune âge elle était amoureuse de son cousin Sayed. A l'âge adulte leur amour grandi, ils étaient obligé de se voir en cachette, se voler des moments pour être ensemble malgré que cela sort des traditions qui interdisaient toute relation hors dumariage.

Hizya ou *la reine des sables* vivait dans une famille régie par un père sévère, une société d'ignorant, des esprits enfermés dont la femme n'a aucune importance nidoit.

Hizya est née en 1855, après la fameuse longue histoire avec son cousin, il se sont mariés mais leur joie n'a pas duré longtemps ; la bien aimée de Sayed meurt après quelque jour de son mariage laissant après elle une immense tristesse et une grande détresse.

Sayed n'a pas supporté cette absence qui le sépare de sa femme alors il a chargé son ami Mohamed Ben Guittoune d'écrire un poème qui se compose de plusieurs vers en langue arabe, retraçant son histoire d'amour éternel et son chagrin.

Ce poème fut traduit plus tard par Constantin Luis Sonneck en 1899, l'interprète de l'armée française d'Afrique.

Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.
Elle repose sous terre.
Un feu ardent brûle en moi.
Ma souffrance est extrême.
Mon cœur s'en est allé, avec la svelte Hizya.⁸

⁸ Ben Guittoune, Mohamed, *Hizya*, édition barzakh, Alger, 2015, p.302.

Sayed a beaucoup souffert après cette perte tragique, un grand chagrin a envahi son cœur, alors il décida de s'exiler et quitter sa tribu car sa raison de vivre est partie pour sa dernière demeure. Il a pris cette décision afin de pouvoir oublier Hizya et son amour pour elle, car chaque coins lui rappelle sa perte, il l'a voit partout. Sayed se trouve seul. Il n'était pas consolé que par ses amis proches car les gens de Sidi Khaled était contre l'histoire d'amour ; D'après eux, elle est à l'encontre des normes et des traditions et surtout la religion. Les deux amoureux avaient une mauvaise réputation car les habitants de la tribu les désignent comme les porteurs de honte et de sédition . C'est pour ces raisons que Sayed a décidé de vivre seul le reste de sa vie et de mourir loin de cette tribu qui ne lui a causé que du malheur.

Malgré les obstacles qu'a eu la légende de Hizya et Sayed sa récitation n'a pas cessé de se propager de génération en génération. Cette histoire continue toujours à exister, son poème fait partie du patrimoine culturel algérien patrimoine algérien et il a été chanté par plusieurs artistes citons à titre d'exemple Rabah Deriassa.

Quelle est la différence entre mythe et légende ?

Nous employons souvent les mots mythe et légende de la même manière, car ils ont une relation et quelque éléments communs. Ces deux termes ont l'aspect historique et parfois religieux des peuples. Ils font partie de la tradition orale avant de passer vers l'écrit.

Le mythe est une narration à caractère merveilleux joué par des personnages survivant dont il cherche à expliquer les phénomènes naturels et les histoires des dieux, tandis que la légende est un récit folklorique qui est dans la plupart du temps basé sur les faits historiques. Elle peut se développer et s'enrichir par les gens qui la transmette c'est pour cette raison qu'on trouve qu'une légende peut être racontée de manière différente d'une population à une autre.

4.3.2 Hizya la légende

Le mot légende vient du latin « legenda » il désigne « ce qui est à lire »⁹ les sujets abordés dans le mythe étaient limités sur la vie des saints, des dieux sous forme de récit qui doit être lu dans les églises et les lieux religieux.

La légende est un récit traditionnel populaire racontant les exploits des guerriers et la bravoure des soldats, le surnaturel ainsi que les croyances qui reflètent la société et raconte les histoires des peuples...la fin de la légende est souvent étonnante il y'a toujours un point d'interrogation qui n'a pas de réponse, c'est le cas du poème de Hizya écrit par Mohamed Ben Guittoune qui a laissé des ambiguïtés concernant l'héroïne, ce poème a été l'objet d'étude de plusieurs art ;il a été destiné aux lecteurs à travers le poème, aux amateurs du théâtre par une pièce théâtrale intitulé Hizya et à partir des tableaux de peinture retraçant Hizya et Sayed.

Donc l'histoire de Hizya et le poème célébré pour elle étaient des objets d'inspiration de plusieurs artistes et homme de lettre ce qui éveillé la capacité créatrice des artistes de ces derniers chacun d'eux a sa propre visions et perceptions des choses pour donner naissance à plusieurs œuvres artistiques dont l'objet est le même mais le contexte change.

Hizya le mythe et Hizya lamoderne

Le mot mythe est formé à partir du mot grec « muthos » qui signifie

parole /parole non rationnelle puis discours, puis fiction¹⁰ donc le mythe est un récit fabuleux, non rationnelle résultant d'une pure création de l'esprit humain, il est incarné dans la littérature pour lui donner plus de valeur et le diffuser à un large public.

Le mythe faisant éclater les structures closes du texte littéraire et le texte offrant au mythe le lit de ses multiples métamorphoses.¹¹

Le mythe a pris une grande place dans la littérature algérienne de langue française, parmi les écrivains qui l'ont évoqué dans leurs écrit on cite : Salim Bachi dans *La Kahéna et Le chien d'Ulysse*, Assia Djebbar dans *Loin de Médine*.

⁹ Aron, Paul, Saint-Jacques, Denis, Viala, Alain, *le dictionnaire du littéraire*, Édition PUF, Paris, 2002, p.420.

¹⁰ http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/narration/mythe.htm

¹¹ Marie-Catherine, Huet-Brichard, *littérature et mythe*, Edition HACHETTE, Paris, 2008, p.7.

Le mythe existe et coexiste dans la littérature car cette dernière est son lieu conservateur. Pour protéger et garder le mythe d'un peuple il faut passer par l'écriture afin de le faire transmettre de génération en génération ...et c'est le cas de Hizya, une légende du 18^{ème} siècle de la suite un symbole de l'amour et un mythe littéraire dont parle Maissa Bey dans son roman qui prend le nom mythique Hizya.

Les mythes inspirent la littérature(...) la littérature les fait vivre et se perpétuer en se renouvelant sans cesse.¹²

Maissa bey s'est inspirée de l'histoire mythique de Hizya. Elle a pris le poème en tant que arrière-plan de son roman. Elle fait une réécriture mythique donc elle a gardé le nom de Hizya qui est le même que prend notre personnage principal.

Parlant des origines des deux familles ; Hizya, célébrée dans le poème, est Bouakkaz une famille bédouine installée dans le sud algérien tandis que Hizya de Maissa bey est Kherraz une famille de citadin installée au centre d'Alger plus précisément à la Casbah.

On peut remarquer que ces deux noms s'associent dans quelques lettres et se ressemblent au niveau de la graphie et laphonétique.

Hizyala moderne pose souvent de questions à sa mère à propos des origines de sa famille alors que sa mère avait toujours la même réponse. Elle a l'ère orgueilleux pensant que sa famille est la meilleur du quartier, elle ne voit pas les autres ,elle parle de ses voisins avec mépris.

pour ma mère le monde se divise en deux catégories bien distinctes .il y a notre famille ,de vrais citadins établis ici depuis la nuit des temps ,et autres ,dont elle ne parle qu'avec des sous-entendus pleins de mépris(...) ceux qu'elle accuse avec une hargne non dissimulée de la dégradation du quartier¹³

Le choix du nom n'est pas venu fortuitement ce n'est pas une coïncidence mais plutôt Après une lecture minutieuse et approfondie on a pu comprendre et savoir pourquoi Maissa bey a décidé de garder ce nom c'est pourquoi on a fait une petite analyse afin de desseller de ce récit les différent points de ressemblance et de

¹²Meautis, George, *le mythe de Prométhée, son histoire et sa signification*, édition Neuchâtel, Paris .1919, p.4.

¹³Bey, Maissa, *HIZYA*, Alger, édition barzakh, 2015, p.152.

divergences entre Hizya le mythe et Hizya le personnage ; les deux sont des jeunes filles âgé de 23ans d'une certaine beauté, une grande taille et des grand yeux mais elles ne partagent pas le mêmes teint, notre héroïne est dotée d'un teint brin qui a crée l'exception dans la famille tandis que Hizya d'autre fois avait une blancheur de neige contrairement aux habitants de sarégion.

Ton corps a la blancheur et le poli du papier, du coton ou de la fine toile de lin,

Ou encore de la neige,

Tombant par une nuit obscure.¹⁴

La nature m'a doté d'un teint qui, dès ma naissance, a surpris et désolé toutes les femmes de la famille qui se sont penchées sur mon berceau [...] Ma mère, toute nouvelle accouchée, a du d'abord cacher sa déception.¹⁵

Les deux héroïnes sont d'un espace et d'une époque qui ne sont pas les même ce qui a crée une grande différence entre elles, au niveau de l'histoire, des événements, des personnages... mais cela ne veut pas dire qu'elles ne se ressemblent pas chacune d'elles a des caractéristiques physiques et morales qui la distinguent des autre filles de son époque.

La grande taille n'est pas perçue de la même façon chez les deux héroïnes ; le personnage de Hizya était envisagé d'une façon négative, ses frères l'appelle *girafe* puis elle disait qu'il faut maitre des escaliers pour pouvoir monter chez elle .cela à une autre signification, elle voulait dire que celui qui peut monter ses escalier et arrivera au sommet sera son prince charment ; car elle rêve d'un homme idéal, un Sayed qui va lui faire revivre l'histoire de Hizya.

Malgré cette vision négative de la part de sa famille concernant sa taille et sa beauté Hizya garde confiance en soi ,elle savait qu'elle est belle et surtout exceptionnelle car elle porte un nom d'une femme légendaire et elle lui ressemble...un jour avant de sortir du salon de coiffure elle s'est coiffée et légèrement maquillait, sur son chemin vers la maison elle rentre à une boutique afin d'acheter un téléphone

¹⁴ Ben Guittoune, Mohamed, *Hizya, Alger*, édition, barzakh, p,302.

¹⁵ Bey, Maissa, *Hizya, Alger*, édition barzakh, p.68.

portable à ce moment là, elle tombe amoureuse du vendeur ,enfin elle rencontre son héros surtout qu'il est grand de taille plusqu'elle.

Il s'appelle Riyad comme nous l'avons déjà annoncé auparavant. Ce prénom qui ressemble à celui de Sayed ; donc l'auteure voulait nous montrer qu'elle n'a pas gardé que le nom mythique Hizya mais aussi elle s'intéresse à l'homme qui va bouleverser la vie de Hizya.

Depuis qu'elle a terminé ses études Hizya n'a pas rencontré ses amis. Un jour en se promenant avec Riyad, elle rencontre un de ses amis,Djamel est devenu poète, jaloux de la voir avec un homme, il a tout fait pour la convaincre de ses sentiments mais, Hizya refuse dès la première tentation elle avait peur que cette histoire va connaître la même issue que les histoire d'amour légendaire dont la femme meurt à la fin comme : Hizya, Abla, Leila et dans la littérature universelle, Juliette, virginie, Iseult.

Djamel essaye de jouer le rôle de Sayed avec Hizya, il lui attribue une description et des appellations comme celle du poème, il voulait être son Sayed et vivre la même romance.

il me propose de me faire écouter la chanson .me cite des vers.me dit que je suis une princesse des sables.une antilope du désert .sa princesse son antilope...¹⁶

Djamel avait un grand amour pour Hizya. Il n'a pas cessé de lui envoyer des lettres en les glissant sous la porte du salon où il exprime ses sentiments envers elle.

Il me dit qu'il n'a jamais cessé de penser à moi pendant toutes ses années, il revient sur notre passé commun à la fac (...) il me dit qu'il ne peut pas supporter l'idée que j'appartienne à un autre.il jure qu'il serait prêt à mourir pour moi.¹⁷

Hizya avance dans ses rêves, elle a trouvé son héros, elle essaye de challenger son père comme la fait Hizya du poème de Ben Guittoune mais cela n'a pas marché avec elle ce qui prouve que malgré le développement et la modernité la société algérienne reste une société préservatrice ,masculine dont la première et la dernière parole renvoie aux hommes ;la femme ne peut pas prendre une décision sans que l'homme soit d'accord.

¹⁶ Ibid,p.204.

¹⁷ Ibid, P.204.

Dans notre corpus, l'auteure a échangé les rôles ; c'est Hizya qui exprime ses sentiments à Riyad, elle le décrit, elle parle de sa taille, de sa beauté de son caractère donc elle fait ce qu'il a fait Sayed à Hizya, alors que l'ancienne n'a pas ouvert ses sentiments c'est son amoureux qui le fait.

La description de Hizya par Sayed :

Ta joue est la rose épanouie du matin, et le brillant œillet ;

Le sang qui la rose lui donne l'éclat du soleil.

Tes dents ont la blancheur de l'ivoire, et, dans ta bouche étincelante, ¹⁸

La description de Riyad par Hizya :

Grand. Brun. Cheveux noirs. Rien, rien d'autre. Ah si ... les yeux ! Des yeux noirs. Ou marron. Je passe toute la soirée à essayer de reconstituer, en vain, les traits d'un visage à peine entrevu.¹⁹

Hizya la légendaire a laissé derrière elle des secrets, son histoire vers la fin n'est pas assez claire surtout les causes de sa mort chacun raconte une histoire et des événements différents ce qui est vrai dans cette histoire c'est l'héroïne meurt à la fin.

Si en parle de Hizya de Maissa bey l'histoire était claire dès le début vers la fin elle se prépare pour se marier avec Riyad remplie de rêves et l'espoir de vivre une vie modèle selon ses ambitions.

Hizya le mythe ou la légende de Hizya a fait inspirer et impressionner plusieurs artistes ça n'a pas été un monopole pour la littérature ; cette histoire d'amour a été incarné dans les différents arts afin de protéger le poème de Ben Guittoune car c'est le point de départ de chaque œuvre artistique parlant de, ou incarnant Hizya.

En art pictural, Etienne Dinet naît en 1861 à Paris, a été impressionné par la beauté du désert algérien donc il a décidé de s'installer à Msila et Boussaâda après son islamisation.

¹⁸ Ben Guittoune, Mohamed, *Hizya*, Alger, édition barzakh, 2015, p.302.

¹⁹ Bey, Maissa, *Hizya*, Alger, édition barzakh, 2015, p.113.

Etienne compte plusieurs œuvres majeures : les terrasses de Laghouat et en 1902 il a réalisé un tableau intitulé Les printemps des cœurs représentant Hizya.

Dans le domaine de la mélodie et la musique ce poème a été chanté par les grands chanteurs algériens de l'époque : Abdelhamid ababsa, khelifi Ahmed et Rabah Deriassa.

Sur le petit écran, il y a un film réalisé en 1976 raconte l'histoire de Hizya la bédouine.

Conclusion générale

Conclusion

Nous arrivons à la fin de notre travail de recherche, l'étape suivante consiste à récapituler et donner des constats sur les hypothèses que nous avons avancées afin de montrer si elles sont confirmées ou infirmées.

Notre travail gravitera sur le roman de Maïssa Bey intitulé *Hizya*, qui a une double signification celle de l'ancienne et de la moderne qui est le personnage principal de l'histoire. Cette héroïne qui vit dans la réalité d'une société croulée sous le poids des interdits, des jugements et des traditions qui dévalorisent la femme.

D'une autre part Hizya vit le poème de Ben Guittoune d'ont elle était fascinée et fortement influencée. Elle considère l'histoire de l'ancienne Hizya comme un modèle à suivre, alors elle décide de braver les interdits et combattre les obstacles afin d'atteindre son rêve et vivre la même romance que Hizya et Sayed.

C'est pour ces raisons que nous avons décidé de traiter le corpus sous le thème: le personnage de Hizya entre lyrisme et onirisme dans *Hizya* de Maïssa Bey.

Nous avons consacré le premier chapitre à une étude para textuelle car, cette notion joue un rôle important dans la compréhension du texte littéraire, de plus les éléments para textuels, le titre, la première de couverture, les couleurs utilisées et leurs significations... Ces derniers sont les premières qui attirent l'attention du lecteur.

Le paratexte de *Hizya* est une carte d'identité de l'œuvre et le décor du roman et le corps de l'œuvre.

A travers cette étude, nous avons pu confirmer qu'il existe une forte relation entre les éléments du para texte et le texte. Ils sont complémentaires, cela veut dire que le para texte avance des idées sur le roman avant de commencer la lecture.

Dans le deuxième, nous avons concentré notre travail sur la stylistique littéraire qui est une technique d'écriture qui se diffère d'un écrivain à un autre.

Ensuite nous avons relevé les procédés de la stylistique et identifié les pronoms personnels qui s'inscrivent dans le roman plus exactement nous avons fait une étude approfondie sur l'utilisation de la première personne du singulier «Je» et la première du pluriel

«Nous» pour arriver vers la fin de cette analyse à retenir quel'histoire du roman

s'inscrit à la première personne du singulier « Je », dans ce cas nous avons dit que le narrateur est un personnage du roman.

Enfin, nous avons repéré plusieurs figures de style qui incarnaient l'aspect de l'onirisme et du rêve (la fiction) et la réalité avec des illustrations par des vers poétiques et des passages de l'histoire.

Dans le troisième chapitre, de notre recherche s'intitule Hizya entre lyrisme et onirisme qui est le centre de notre recherche, nous avons fait une analyse minutieuse sur le contenu du roman, sur le plan de l'histoire et la relation qui se trouve entre le poème (le lyrisme) et les rêves que construit Hizya de ce poème, plus la réalité décevante qu'elle découvre, car vers la fin de l'histoire elle était convaincue qu'elle vit dans une société préservatrice et que la femme n'a pas la liberté de vivre comme elle voulait donc ses rêves n'ont pas été pas réalisés et elle n'a pas pu conduire sa vie comme elle a planifié.

Nous avons passés aussi sur la symbolique du rêve et de la réalité dans le roman et faire une analyse sur le va et viens entre le rêve et la réalité

Vers la fin de ce chapitre nous avons étudié le cadre spatio-temporel de l'histoire et identifié l'intrigue et son importance dans le roman ainsi, qu'une analyse des personnages principaux et secondaires du roman.

Dans le quatrième chapitre, notre analyse prend un autre chemin, on s'est orienté vers un angle mythique qui nous a permis de faire un passage du poème de Ben Guittoune et l'ancienne histoire vers le texte de Maïssa Bey et son œuvre romanesque afin de dégager les liens entre les deux protagonistes et les caractéristiques qui les réunissent.

On a parlé de l'ancienne Hizya et son mythe qui s'est transformé en héritage culturel du patrimoine algérien et le rôle que joue la littérature dans la préservation du mythe.

De ce fait, nous avons confirmés nos hypothèses de départ sur le passage de Hizya d'un état de rêve et d'onirisme à la réalité après l'influence du poème qui célèbre l'histoire d'amour légendaire de Hizya et Sayed.

Maissa Bey nous donne un échantillon d'une jeune femme algérienne privée de liberté et d'indépendance mais elle voulait s'imposer et faire une révolte afin de casser les tabous et les règles imposées par la société.

Annexes



l'écrivaine Maïssa bey

Le dernier roman de l'écrivaine algérienne Maïssa Bey, *Hizya*, était apparu dans la deuxième sélection pour le prix Femina. Quel espace de liberté pour les femmes dans l'Algérie du XXI^e siècle ? Comment l'écriture est-elle en soi un acte libérateur sur lequel on ne revient pas ? **Entretien. 26 OCT2015**

Au départ, il y avait un poème, un poème chanté que tous les Algériens connaissent, comme tous les Occidentaux connaissent Tristan et Yseult, ou Roméo et Juliette. Écrit à la fin du XIX^e siècle, *Hizya* raconte la douleur d'un jeune homme qui pleure son amour perdu, la jeune et belle *Hizya*, qui vient de mourir dans ses bras. Comme beaucoup d'Algériens, Maïssa Bey a toujours aimé ce poème. Et puis un jour, elle se penche sur les mots. "Ces mots-là m'ont éblouis, qui chantent et célèbrent le corps de la femme, se souvient-elle. On parle de ses seins, de ses cuisses, de sa chevelure... Il y a une forme d'adoration pour la femme, que l'on retrouve dans toute la poésie arabe." Alors l'écrivaine de 65 ans, dont *Hizya* est le 16^{ème} titre publié, se pose une question : "Est-ce que cela pourrait encore exister aujourd'hui chez nous, alors que l'on ne supporte pas de

voir la moindre parcelle de peau dans la rue ? Qu'en est-il de la femme, à qui l'on doit les plus belles pages de la littérature arabe."

Tel un clin d'oeil à tous ceux qui aiment cette histoire, Maïssa Bey imagine cette Hizya du XXI^e siècle. Elle aussi rêve de trouver le grand amour, mais de toutes parts, son désir de vivre est freiné par ce que vivent les jeunes filles et les femmes d'aujourd'hui : le harcèlement, le regard des hommes, les interdits - qui viennent parfois d'autres femmes, comme sa mère. Et pourtant, la Hizya de Maïssa Bey ne veut rien d'autre que marcher tranquillement dans la rue, trouver quelqu'un avec qui discuter, ne pas avoir à se cacher, ne pas être contrainte au mensonge, à l'hypocrisie... Elle veut être naturellement femme. Et cela, aujourd'hui, en Algérie, c'est très dur.

Mariée à un médecin, Maïssa Bey a longtemps enseigné le français à Sidi-BelAbbés (Nord-Ouest du pays). Aujourd'hui, c'est là qu'elle vit et écrit, même si elle est souvent de passage à Paris, où vivent trois de ses quatre enfants. C'est là que nous l'avons rencontrée, peu après l'annonce de la sélection de Hizya au prix littéraire Femina. Entretien et rencontre avec l'auteure

Qu'est-ce qui pose problème dans cette présence des femmes, dans le corps des femmes ?

Maïssa Bey, octobre 2015

Votre livre Hizya est-il le portrait de l'Algérie d'aujourd'hui ?

Ce n'est pas ce que j'ai voulu faire. J'ai voulu m'immerger dans une vie, voir comment les choses se présentent pour une jeune fille d'aujourd'hui. Mais plus j'avais avancé, plus je réalisais à quel point les horizons sont fermés. J'aimerais que l'on puisse, à la lecture de Hizya, se poser cette question : qu'est-ce qui peut être répréhensible dans le fait de marcher dans la rue cheveux au vent ? Qu'est-ce qui pose problème dans cette présence des femmes, dans le corps des femmes.

Vivre heureuse pour une femme libre, aujourd'hui, en Algérie, est-il possible ?

Les mots "femme libre", même en français, ont une connotation qui est avant tout liée aux moeurs. En Algérie, on ne peut pas concevoir une femme libre, c'est -à-dire détachée des codes, des conventions, des obligations, qui puisse user autrement de sa liberté qu'encouchant à droite, à gauche, ce qui donne une connotation somme toute

très négative. Femme et liberté sont deux mots qui ont du mal à cohabiter... Même dans la langue française.

C'est quoi une femme libre ? En gros, une pute, rien de moins, rien de plus.

Maïssa Bey, dans Hizya

Pour être une femme vraiment libre, faut-il mieux être bien mariée et vivre sa liberté dans ce cadre-là ?

Dans *Hizya*, parmi d'autres portraits de femmes, il y a celles qui savent que le statut qui peut leur donner une certaine liberté, c'est celui de femme mariée. A partir de là, si elles savent choisir leur conjoint, si elles arrivent à s'épanouir au sein du couple, je pense que les femmes peuvent avoir ce sentiment de liberté.

Et vous ?

La liberté, pour moi, c'est celle de faire des choix. La liberté de pouvoir choisir sa vie. De pouvoir choisir, le matin, comme l'on va s'habiller de s'asseoir à une terrasse de café sans attirer tous les regards. La liberté d'être invisible dans la rue. Ce serait le rêve, pour moi.

Mon père s'est rué sur moi pour m'expliquer de façon très vigoureuse que la révolution s'arrête là où commence le droit les hommes, c'est-à-dire des individus de sexe masculin.

Maïssa Bey, dans Hizya

Cet épisode entre le père et la fille, c'est votre histoire ?

Je n'ai pas connu mon père, ou très peu. Ce que je voulais dire, c'est que, après la guerre d'Algérie, on a pu croire, espérer, que les femmes gagneraient tout de suite les mêmes droits que les hommes. On a eu besoin des femmes pendant la guerre, et elles étaient volontaires. Mais une fois la guerre finie, on leur a demandé de rentrer chez elle.

Rien n'avait changé ?

On ne peut pas dire que les femmes sont rentrées dans les cuisines, en tout cas pas leurs filles, car quelque chose d'essentiel s'était produit pour le droit des femmes : en 1962, l'école est devenue gratuite et obligatoire pour tous. Auparavant, 98 % des femmes

algériennes dites "indigènes" étaient illettrées. Mais dans les années 1960, la plupart des pères ont accepté que les filles s'engouffrent dans la brèche de l'éducation. Je fais partie de cette génération qui est allée le plus loin possible. Des femmes qui ont fait des études secondaires - c'est-à-dire après la puberté, ce qui est très important. Des femmes qui ont fait des études supérieures, et qui s'accrochaient pour réussir - souvent mieux que les garçons - et qui ont occupé, par leur talent et leurs compétences, cet espace public que l'on voulait leur reprendre.

N'y a-t-il pas eu un retour de bâton, depuis ?

Il est à nuancer. Les filles sont encore majoritaires dans toutes les universités - ce sont les statistiques qui le montrent. Hizya est licenciée, bien qu'elle vienne d'une famille très modeste, et sa soeur rêve d'être médecin. Cette piste-là est encore ouverte. Mais à quel prix ! Car le corps de la femme est devenu un enjeu. Autrefois, ce n'était pas du tout le cas. Quand je montre à mes filles des photos de moi à l'université, dans les années 1970, elles me disent : "Ce n'est pas possible, tu ne pouvais pas sortir comme ça !" Et pourtant, je sortais habillée comme je voulais et cela ne choquait personne.

Ce qui me donne à espérer, dans notre pays, c'est cette formidable présence des femmes dans tous les métiers. Nous avons des femmes ministres, chef de département dans les universités, recteur... Mais les pouvoirs de décision sont très rarement attribués aux femmes, et c'est cela qui bloque l'émancipation des femmes.

Les mentalités ont régressé ?

Terriblement, sous couvert de retour aux "véritables" traditions et de religions. La présence de la femme dans l'espace public est remise en question. Pourtant, au prix de certaines "négociations", les filles arrivent à aller de plus en plus loin. On peut négocier le voile, par exemple. Paradoxalement, les filles des villages mettent le voile pour continuer leurs études. C'est un gage de respectabilité. Cela donne une forme de liberté.

Ecrire, c'est passer de l'autre côté du silence que l'on nous impose à nous, les femmes. Maïssa Bey.

Qu'est-ce qu'être femme et écrivain aujourd'hui en Algérie ?

C'est faire irruption dans l'espace public qui devrait être réservé aux hommes. C'est bien sûr un acte politique, contre le silence qui nous est assigné dès notre naissance. Ce peut être considéré comme un acte de subversion.

J'ai commencé à écrire pendant les années noires (les années 1990 où s'opposaient le gouvernement et les groupes islamistes, ndlr), ces dix années qui ont endeuillé le pays et nous ont fait terriblement souffrir. Pour moi, l'écriture est alors devenue une nécessité. J'étais professeure de français, avec une position sociale très confortable, mais il m'était impossible de me cantonner à la position de témoin terrorisé. Ce que nous vivions était insupportable et il a fallu que je trouve des mots pour sortir du silence. J'ai dû prendre un pseudonyme pour bénéficier de la protection de l'anonymat et échapper à l'hécatombe qui frappait les journalistes, les créateurs... tous les esprits pensants. Je ne pouvais pas dire tout haut ce que mes livres disaient.

Qu'est-ce que l'écriture a changé dans votre vie personnelle ?

Jusqu'alors, je me consacrais à mes enfants, à mon métier. L'écriture a décalé la perception que j'avais de moi-même. Il a fallu que je me consacre à moi, ce qui est très dur pour une femme, qui est programmée pour s'occuper des autres. Pour la première fois, j'essayais de m'écouter, d'aller jusqu'au bout de ce que je voulais être, de la réalisation de quelque chose qui devient impérieux. Ce n'est pas très facile à vivre.

Comment l'écriture devient-elle impérieuse ?

Je ne pouvais plus me taire, je ne pouvais plus faire avec les compromissions, le silence, avec les obligations sociales et l'hypocrisie qu'elles génèrent. Cela me pesait de plus en plus. J'ai eu l'impression de me libérer de ce poids, de m'ébrouer, non seulement quand j'ai commencé à écrire, mais aussi quand j'ai commencé à être lue et entendue. Il y a eu un basculement entre l'anonymat, ce personnage social dans lequel je me contenais, et le dévoilement : "J'ai une voix, j'ai des mots pour dire les choses. J'essaie de les trouver, de les sortir de moi, parfois difficilement, et je vais les dire." Se sentir exposée à la lumière, aux regards, au jugement, devenir un personnage public, c'est une étape très difficile à franchir. Mais aujourd'hui, c'est une part de moi-même à laquelle je ne renoncerai jamais.

Quand j'écris, je me demande souvent jusqu'où je peux aller : jusqu'aux derniers retranchements du silence ? Et j'y vais, car c'est mon unique espace de liberté. Si je

devais reproduire dans l'écriture ce que nous subissons, nous femmes, dans la réalité du quotidien, j'arrêteraï d'écrire.

Est-ce du courage ?

Je ne sais pas. Des événements ont affecté notre vie, à nous, citoyens algériens l'islamisme, le terrorisme... Chez moi, et chez beaucoup d'autres, ils ont fait sauter les digues, et tout est passé, comme dans un élan irrépressible. Je me suis sentie emportée vers quelque chose de plus fort que moi, de nécessaire : dire les choses. Les femmes s'identifient plus facilement à mes romans, et beaucoup de femmes viennent me dire combien elles sont heureuses que je trouve les mots pour décrire leur détresse.

Que représente pour vous la sélection au prix Femina ?

Une immense surprise. C'est mon éditrice qui m'a envoyée un texto pour me l'annoncer. Moi qui croyais que les personnes qui font la sélection avaient leurs idées préconçues ! Et puis avec la quantité astronomique de livres qui sortent à la rentrée, je pensais que je serai noyée dans la masse. En tout cas, j'en suis très heureuse. C'est un premier pas vers la reconnaissance.

**Liste de références
bibliographiques**

Références Bibliographiques

1. Corpus d'analyse:

Bey, Maissa, *Hizya*, Alger, éditions barzakh, 2015.

2. Autre ouvrages de l'écrivaine :

- Au commencement était la mer (Roman, édition Marsa,1996)
- Nouvelles d'Algérie (nouvelles, édition Grasset 1998, prix de la nouvelle de la société des gens de lettre 1998)
- Cette fille-là (Roman éditions de l'Aube, 2001, prix de Marguerite Audoux)
- Entendez-vous dans les montagnes (Roman, édition de l'Aube,2002)
- Sous le jasmin la nuit (Nouvelles, édition de l'Aube et Barzakh,2004)
- Surtout ne te retourne pas (Roman, édition de l'Aube et Barzakh 2005, prix Cybèle2005)
- Bleu, Blanc, Vert (Roman, édition de l'Aube,2007)
- Pierre, sang, papier ou cendre (Roman, édition de l'Aube, 2008, Grand Prix du Roman Francophone Sila2008).
- Puisque mon cœur est mort (Roman, édition de l'Aube, 2010, prix de l'Afrique méditerranée/Maghreb,2010)
- Tu vois c'que j'veux dire ? (Théâtre, chèvrefeuille étoilée,2013)
- On dirait qu'elle danse (théâtre, chèvrefeuille étoilée,2014)
- Chaque pas que fait le soleil, (Théâtre, chèvrefeuille étoilée,2015)
- Hizya, (édition Barzakh,2015)

3. Dictionnaires

4. ARON, PAUL, SAINT-JAQUES, DENIS, VIALA, ALAIN, *le dictionnaire du littéraire*, Edition PEUF, Paris

5. Ouvrages théoriques:

6. ACHOUR, Christiane, BEKKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits* *Convergences critiques II* édition du TELL, Blida (Algérie),2002.
7. Barthes, Roland, *Mythologie*, édition Seuil,Paris.
8. COUZINET, Viviane/CHAUDIRON, Stéphane, *Organisation des connaissances à l'Ere Numérique*, Presses universitaires du MIRAIL, N°75-2008.
9. Christiane.CH.A,Clefpourlalecturedesrécits;convergencescritique2,Ed .tell 2002.

10. Dans l'œuvre littéraire le motif est une toile de fond, un concept large désignant soit une certaine attitude par exemple la révolte soit une situation de base impersonnelle dont les acteurs n'ont pas encore individualisés
11. Duchet. C. « *éléments de titrologie romanesque en littérature* ,n°12, décembre 1973.
12. DERMETZ, Alain, « Petite histoire des définitions du mythe, le mythe : un concept ou un nom ? Paru dans : *Mythe et création* °1, éd, PierreCasier.
13. Denis, de Rougemont ,*l'amour de l'occident*,1939,p.203.
14. ELIADE, Mircea, *Mythe, rêve et mystère*, édition Gallimard, Paris,1957
15. GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, Du culot, Paris,1986.
16. Glowinski, Michael, *sur le roman à la première personne, dans Esthétique et Poétique, textes réunis et présenté par Gérard Genette*, Éd, seuil, paris1992.
17. LEJEUNE, Philippe, *L e pacte autobiographique*, Paris, Ed .seuil,1975.
18. Meautis, George, *le mythe de Prométhée, son histoire et sa signification*, édition Neuchâtel, Paris.1919.
19. Marie-Catherine, Huet-Brichard, *littérature et mythe*, Edition HACHETTE, Paris, 2008.
20. P. Brunel, *mytho critique, Théorie et parcours* ,Paris,PUF,199.
21. Proust, *le temps retrouvé*, paris, Gallimard,1954
22. PASTOUREAU,Michel,SIMONNET,Dominique,*Lepetitlivredescouleurs*, Édition du Panama, Paris.

3. Mémoires

21. HAIMER, Meriem, la relation para texte - texte dans le roman de « Sarrasine » de Balzac, Mémoire de MASTER, option : langues, littérature, et culture d'expression Française, université de Mohammed kheider Biskra, juin2013.

5. Sitographie

22. Biographie de Maïssa Bey , www.arabesqueeditions.com.
- 23 http://lettres.tice.ac-orleantours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/narration/mythe.htm
- 24 <https://www.etudes-litteraires.com/stylistique.php>
- 25 https://www.ipefdakar.org/IMG/pdf/2_histoire_des_couleurs.pdf.
- 26 <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/stylistique>
- 27 <https://information.tv5monde.com/terriennes/maïssa-bey-61075>

Résumé d'étude

Le roman *Hizyade* Maïssa Bey est considéré parmi les romans modernes qui ont fait couler beaucoup d'ancre, car il a abordé l'histoire d'une jeune fille Hizya qui s'est influencée par un poème qui fut écrit par Mohamed Ben Guittoune il y a plus d'un siècle, retraçant l'histoire d'un amour légendaire entre Hizya et Sayed.

L'objectif de notre travail de recherche qui s'intitule « le personnage de Hizya entre lyrisme et onirisme dans *Hizyade* Maïssa Bey » est de pouvoir répondre sur la problématique suivante : comment Hizya passe-t-elle d'un état de rêve à la réalité et quelle est la symbolique d'onirisme et du lyrisme du personnage de Hizya ?

Afin de répondre à cette problématique on s'est basé sur une lecture minutieuse du roman et du poème en appliquant, des théories littéraires tels que : la théorie de Gérard Genette et, Dermetz Alain, Roland Barthes ...

Le mélange entre le rêve et la réalité dans ce roman a donné à l'écrivaine Maïssa Bey une empreinte particulière, cela nous a donné une œuvre littéraire et artistique qui relate l'histoire de Hizya qui a construit des rêves et des illusions en s'influençant du poème Hizya, elle voulait vivre la même romance malgré le cadre spatio-temporel qui change de la première à la seconde.

Summary of the study

The novel of “Hizya” by MaissaBey is considered one among the contemporary stories and novels that was the case study for many researchers and critics as well, and this is due to the fact that it dealt with the story of “Hizya” the young girl who was influenced by the famous poem for ages by Mohammed Ben Guittoune and which recounts the events of the legendary love story of “Hizya” and “Sayed”.

The aim of our study entitled “the character of Hizya between lyricism and oneirism in the novel of Hizya by MaissaBey” is to reach convincing answers to the previously asked questions in the statement of the problem.

In order to answer the research questions, we focused on detailed reading of both the novel and the poem, applying literary theories such as; the theory of GerandGenette and Dernetz Alain, Roland Barthes...

The combination of dream and reality in this novel has granted the writer MaissaBey a sort of unique way of writing which has resulted in a successful artistic and literary work which recounts the story of Hizya who built dreams and illusions based on the poem of Hizya in which, She wanted to live the same romance despite the space- time frame which changes from the former to the latter.